RAPPORT D'ACTIVITÉ

2020

terra nova
LE THINK TANK PROGRESSISTE

Qui sommes-nous ?

Terra Nova est une association de loi 1901 reconnue d'intérêt général.

À travers ses publications et ses événements, elle promeut des propositions innovantes et opérationnelles dans tous les domaines des politiques publiques. Ces propositions conjuguent le réalisme et la recherche du progrès économique, social et environnemental.

L'association réunit des profils et sensibilités multiples. Chercheurs, acteurs de terrain, élus, représentants d'entreprises, associations et partenaires sociaux… prennent part aux travaux de Terra Nova dans le cadre de groupes de travail, d'auditions ou de rencontres publiques.

Terra Nova diffuse gratuitement ses travaux via son site et les réseaux sociaux auprès d'un large public.

Plus de dix ans après son lancement, Terra Nova est devenu un acteur clé de la réflexion politique en France. Cette réussite repose sur une triple spécificité :

- En amont, **la densité de son réseau d'experts**, constitué de près de 400 personnalités qualifiées, françaises et européennes, issues de tous horizons…
- En aval, **sa capacité de diffusion** auprès de tous, du grand public (diffusion des notes et rapports en accès gratuit sur internet, organisation de conférences, de forums, de débats…) aux décideurs politiques (séminaires, petits déjeuners, publications ciblées…).
- Au cœur, **la qualité et le rythme de ses productions** : en 2020, Terra Nova a publié plus de **140** notes, études et de rapports sur une grande diversité d'enjeux : crise sanitaire, élections américaines, transition alimentaire, innovation démocratique…

www.tnova.fr

SOMMAIRE

1 Les faits marquants de l'année 2020

2 La production de Terra Nova

3 Terra Nova au cœur des débats

4 Echanger, débattre, partager : événements et rencontres en 2020

5 Colloques et rencontres publiques en 2020

6 Nos ressources

7 Annexe : les publications de l'année 2020

1

Les faits marquants de l'année 2020

2020

Dans son activité de production d'études, de rapports et d'enquêtes, Terra Nova a mis particulièrement l'accent en 2020 sur les questions liées à la crise sanitaire et à la transition écologique.

Dans cette année à tous égards exceptionnelle, nous avons accéléré le rythme de nos productions et organisé de nombreux séminaires en ligne.

Notre visibilité publique et notre audience se sont maintenues sur l'ensemble de l'année à un niveau élevé. Avec plus de 66 000 abonné.e.s sur Twitter et plus de 26 000 abonné.e.s sur Facebook, notre association reste en 2020 un des think tanks généralistes français le plus présent sur ces réseaux.

Les ressources de l'association sont en légère diminution avec une collecte de fonds de 634 509€ (contre 659 244€ en 2019).
Nous remercions nos mécènes historiques et nos nouveaux soutiens.
Le montant des subventions publiques demeure stable, même si celles-ci restent à un niveau faible par rapport à la plupart de nos homologues.

L'équipe des permanents de notre structure a connu quelques évolutions, notamment avec l'arrivée de **Clara Pisani-Ferry**, au poste de chargée d'étude.

2

La production de Terra Nova

2.1. LA PRODUCTION EN CHIFFRES

En 2020, Terra Nova a publié

140 notes, études et rapports

soit environ

1 publication tous les 3 jours

Ce rythme de publications est supérieur à celui des années précédentes car nous avons produit davantage de courtes notes d'actualité dans le cadre des deux cycles de publications : « Coronavirus : Regards sur une crise » et « Série américaine ».

1 957 pages au total

(soit 15 pages en moyenne par document).

La réalisation des notes, études et rapports a mobilisé

plus de 134 contributeurs.

Remerciements

Terra Nova remercie les experts bénévoles, les membres du Comité éditorial, les stagiaires et toutes celles et ceux qui participent à son développement. Merci tout particulièrement à Albert Domenech. Leur présence est indispensable au bon fonctionnement de Terra Nova.

2.2. LES THÈMES DOMINANTS

La crise sanitaire

La production de l'année 2020 a été particulièrement marquée par la crise sanitaire et ses conséquences à court, moyen et long terme.
En mars 2020, dès le début du confinement, Terra Nova a décidé de mettre en place un cycle de publications centré spécifiquement sur l'épidémie pour partager les réflexions, les témoignages et les questionnements qu'elle a suscités.

Nous avons voulu à cette occasion ouvrir nos pages à de nombreux partenaires extérieurs d'horizons variés, témoins, acteurs, experts et constituer ainsi un **laboratoire intellectuel à ciel ouvert**.
Laurent Berger, Marisol Touraine, Jean-François Rial, Hubert Védrine, ou encore Sabine Baïetto-Beysson ont partagé leurs analyses et réflexions sur la crise que nous vivions.
Au final, plus de 67 notes et études ont été publiées en 2020 dans le cadre de ce cycle.

La transition écologique

Depuis 2018, nous avons fortement développé notre expertise sur ce thème et publié de nombreux travaux relatifs à la transition écologique, tous disponibles sur notre site.

Après la publication, en 2017, d'un rapport sur la consommation de viande, nous avons souhaité prolonger nos réflexions sur **la transition alimentaire**.

Nous avons publié deux rapports en 2020 sur ce thème : le premier sur la r**estauration collective** en janvier, rédigé par Elyne Etienne et Alizée Ostrowski, intitulé *Les enfants à table : accélérer la transition alimentaire dans les cantines scolaires* ; le second, en décembre, un sur le rôle essentiel joué par le consommateur dans cette transition *Les applications de notation, un ingrédient de poids sur le chemin de la transition alimentaire ?*.

Les élections américaines

Par son impact sur le reste du monde autant que par ses incertitudes, l'élection présidentielle américaine a retenu notre attention durant plusieurs semaines.

Terra Nova s'est mis à l'heure américaine en publiant des contributions venant d'horizons variés, avec pour objectif de multiplier les éclairages sur une élection très disputée et atypique. Sans illustrer la position collective de Terra Nova, les textes de ce cycle visaient à mieux comprendre les impacts multiples, aux Etats-Unis et au-delà, du vote pour l'élection du Président des Etats-Unis.

Plus de **25** notes ont été publiées .

On trouvera en Annexe la liste exhaustive des publications de l'année 2020.

3

Terra Nova au coeur des débats

Nous attachons autant de prix à la qualité de nos travaux qu'à leur audience. C'est pourquoi nous sommes attentifs à leur réception dans les médias, sur les réseaux sociaux et auprès des décideurs publics. En 2020, plusieurs travaux ont particulièrement suscité le débat. Dans l'ordre chronologique et de façon non exhaustive :

JANVIER 2020
CANTINES SCOLAIRES

La transition alimentaire est une formidable opportunité pour associer tous les acteurs de nos territoires à un défi commun ambitieux : promouvoir une alimentation plus conforme aux impératifs de santé publique, plus respectueuse des équilibres écologiques, plus cohérente avec des modèles agricoles soutenables (pour les agriculteurs comme pour les sols qu'ils cultivent) et plus accessible pour les catégories modestes. Pour l'accélérer, une vision globale de l'ensemble des enjeux et des acteurs de l'alimentation est nécessaire, que permet l'échelle de la cantine scolaire. Car les enfants d'aujourd'hui peuvent être les agents déterminants d'une alimentation plus lucide et plus durable. Au préalable des élections municipales de 2020, Terra Nova a proposé des pistes pour une refonte profonde de notre modèle de restauration scolaire, pour que les collectivités s'engagent en faveur d'une autre alimentation pour les enfants. Il s'agit de remettre agriculteurs, enseignants, élus, parents d'élèves autour de la table afin de permettre un approvisionnement plus durable des cantines sans augmenter la facture des repas, de diminuer l'empreinte environnementale des menus sans sacrifier leur qualité gustative ou l'équilibre nutritionnel des enfants, et d'impliquer largement les personnels de cantines qui sont des acteurs clés de cette transition

Le Monde — « Manger mieux à la cantine, c'est possible et pas forcément plus cher » 13.01.20

la gazette — "Transition écologique : comment passer au vert dans les cantines" 13.01.20

Libération — "Cantines scolaires : le local et le bio sont sur un plateau" 13.01.20

le dauphiné — "Le bio dans les cantines, ce n'est pas si facile !" 13.01.20

AVRIL 2020

CORONAVIRUS #ETAPRÈS AVEC FRANCEINFO

terra nova
LE THINK TANK PROGRESSISTE

franceinfo:

FONDATION POUR L'INNOVATION POLITIQUE
fondapol.org

En partenariat avec Terra Nova et la Fondation pour l'innovation politique, franceinfo a lancé un grand appel à contributions intitulé "Coronavirus : et après" pour ouvrir le débat sur la société de d'après-crise et les grands enjeux qui la structurent.
En parallèle de son cycle "Coronavirus : regards sur une crise" , Terra Nova a mobilisé tout son réseau de contributeurs dans le cadre de ce partenariat éditorial exceptionnel.

:#etaprès

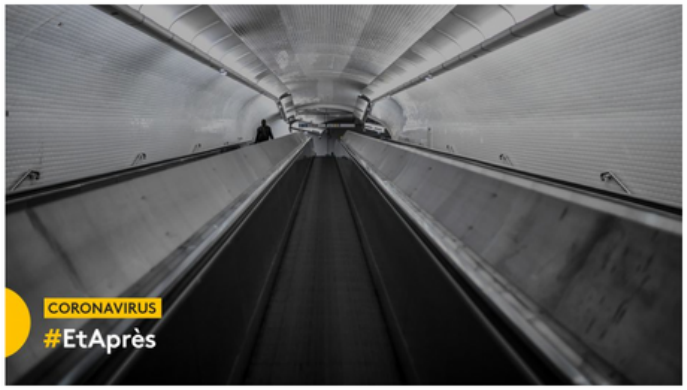
Faire face aux événements extrêmes : le prix de la résilience

Pour Antoine Guillou et Simon Matet, le marché seul ne peut permettre d'anticiper des crises comme celle du coronavirus.

:#etaprès

Ce que le système de gestion de crise en Corée du Sud peut nous apprendre face à des épreuves comme le coronavirus

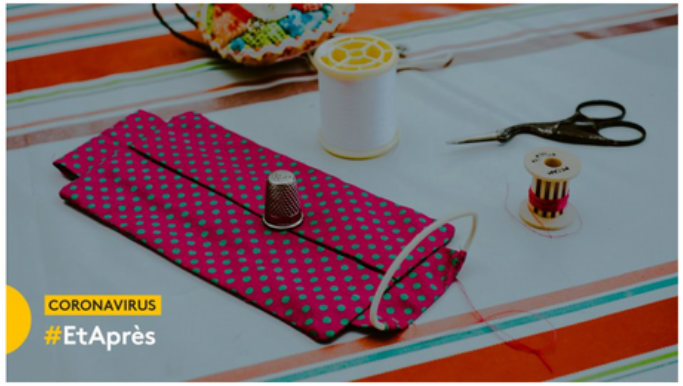
Si la Corée du Sud a su jusque-là mieux répondre à la crise du coronavirus, c'est parce qu'elle a subi un double traumatisme récent, rappelle Luc Pierron : le naufrage du "Sewol" en 201...



:#etaprès

Et si on faisait le pari du long terme ?

Les acteurs économiques et politiques doivent réapprendre à se projeter sur le temps long, estime Djellil Bouzidi. Selon lui, mieux gérer les risques nécessite de "revoir la hiérarchie ...



:#etaprès

L'Etat ne peut plus gérer les crises "par le haut"

La crise du coronavirus a mis en lumière les limites de l'Etat, son manque de réactivité décuplé par une approche trop verticale. C'est à une réforme qu'appelle Céline Danion, pour "faire fonctionner ...

:#etaprès

Reprenons l'histoire où nous l'avons laissée à l'automne 2009...

Il y a plus de dix ans, la France avait déjà été confrontée aux questions que l'épidémie de coronavirus pose à nouveau aujourd'hui. Et si les réponses de l'époque étaient les bonnes ? La haute fonctio...

:#etaprès

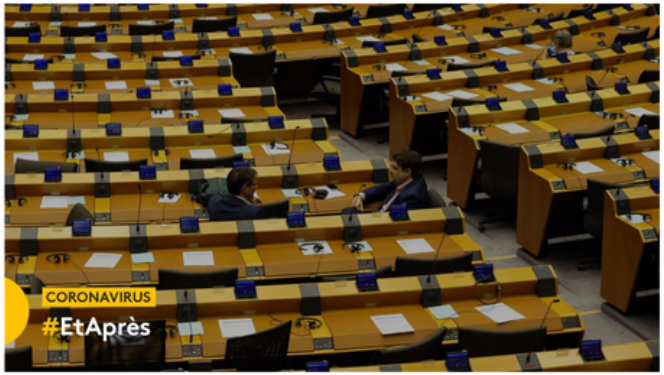
Comment voyagerons-nous après la pandémie ?

Pour éviter de nouvelles contaminations au coronavirus, les pays ferment leurs frontières ou imposent une quarantaine aux visiteurs. Jean-François Rial, PDG de "Voyageurs du Monde", livre son ana...

:#etaprès

Quelle sera l'application de demain pour lutter contre le Covid-19 ?

Les outils numériques ont un rôle à jouer dans la lutte contre l'épidémie. Comment, pour quelle utilisation, à quelles conditions ? Le point avec Mathis Cohen et Simon Matet, du think tank Terra Nova....



:#etaprès

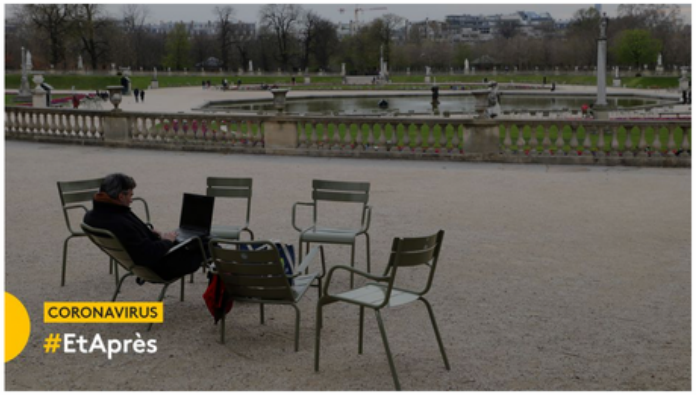
Coronavirus : l'Europe doit devenir plus ambitieuse dans la bataille sanitaire

La pandémie de coronavirus met en évidence les forces de l'Union européenne, mais aussi ses faiblesses. Pénélope Debreu appelle à un renforcement de la réponse européenne aux questions ...

:#etaprès

Coronavirus : le tracking numérique est un moyen, mais pour quelle fin ?

Plus que leur efficacité, ce sont les conditions d'utilisation des applications de tracking qui interrogent. Mélanie Heard pose les conditions dans lesquelles elles permettraient d'identifier les cont...



:#etaprès

Télétravail : un réel progrès pour les salariés et les entreprises ?

Même s'il n'est pas toujours correctement organisé et qu'il n'avait pas été anticipé, le travail confiné va générer des avancées. Mais à condition que soit inventée une culture du travail à dista...

AVRIL 2020

LA RÉVOLUTION DU TRAVAIL À DISTANCE

Terra Nova s'est associé à l'initiative « #Montravailàdistance, Jenparle ! », lancée par Res publica avec plusieurs partenaires (la CFDT, Metis Europe, Management & RSE et Liaisons sociales magazine), afin de mieux comprendre les transformations du travail qui s'accélèrent dans cette période si particulière. Nous avons notamment voulu cerner la façon dont le choc du « travail confiné » a été vécu par les salariés, les managers et les entreprises, lorsque 8 millions de personnes sont soudainement converties au télétravail. Notre objectif était de mieux identifier les types de difficultés rencontrées par certains salariés, mais aussi les gains pour d'autres, durant cette période inédite.

Dans le cadre de cette enquête collaborative, 1861 personnes ont répondu à un questionnaire en ligne dont les réponses ont été collectées du 1 er au 20 avril 2020. La note de Terra Nova était étayée par les données quantitatives issues de ce questionnaire.

L'expérience du travail à distance réalisée à grande échelle durant les semaines de confinement laissera des traces, et est déjà riche d'enseignements. Elle contribuera aussi à accélérer la transition managériale, pour inciter les managers à repenser leur valeur ajoutée et l'exercice de leur fonction. Le travail ne sera plus comme avant, mais le télétravail non plus après le confinement, d'après nos analyses.

Libération "Télétravail : le boulot compresseur" 29.04.21

Le Monde "Une conversion au télétravail plutôt réussie, selon une étude" 01.05.21

l'Opinion "Confinement: le télétravail transforme l'essai" 01.05.20

Les Echos "Télétravail : attention à la fracture" 05.05.20

L'USINE NOUVELLE "On ne pourra pas dire aux télétravailleurs que tout reprend comme avant", explique Martin Richer (Terra Nova)" 05.05.20

France Inter Télétravail : pour Terra Nova, nous n'avons "pas su tirer les enseignements du premier confinement" 19.11.20

LE FIGARO "Télétravail: une opportunité partagée si l'évolution est anticipée" 24.11.20

LA CROIX Vers un aménagement du télétravail « 100 % obligatoire » 30.11.20

DÉCEMBRE 2020

CHÈQUE VERT

La pandémie porte une atteinte sans précédent au tissu économique et creuse les inégalités au détriment des plus modestes. Dans le même temps, tout doit être fait pour que cette crise ne se traduise pas par un nouveau retard sur nos objectifs environnementaux. C'est dans cet esprit que Terra Nova propose un dispositif permettant à la fois de répondre au défi climatique, de servir l'impératif de relance économique et de soutenir les plus modestes. Ce dispositif, c'est le Chèque vert : un chèque donné sans contrepartie, utilisable pendant une durée limitée pour financer l'achat de biens et de services bénéfiques à l'environnement. Concentré sur les ménages modestes, il permettrait de stimuler l'activité, de soutenir le pouvoir d'achat de ceux qui ont la plus forte propension à consommer et de favoriser le développement de l'offre la plus vertueuse au plan environnemental.
Un tel chèque serait également un moyen de soutenir une économie locale, potentiellement perdante de la crise du Covid : en sécurisant la demande, il donnerait de la visibilité à l'offre de produits durables sur leurs débouchés, stimulerait les investissements locaux et contribuerait à transformer les circuits de distribution en s'appuyant sur les commerces de proximité. Comment lancer ce dispositif, comment sera-t-il financé, qui y participera, et pourquoi est-il un instrument clé de sortie de crises ? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles cette note se propose de répondre.

Le Monde — "L'idée d'un « chèque vert » pour soutenir les ménages modestes revient dans le débat" 09.12.20

Les Echos — "Relance : Terra Nova milite pour des « chèques verts », Bercy botte en touche" 09.12.20

"Pour le chèque vert"

France Inter — Bientôt un "chèque vert" pour aider les ménages modestes à consommer local ? 09.12.20

La Croix — "Le chèque vert, une solution pour la relance ?" 09.12.20

La Tribune — Pour sortir de la crise, Terra Nova propose un "chèque vert" pour les plus modestes 09.12.20

BFM TV — "Un "chèque vert" de 300 euros pour aider les Français les moins aisés à consommer écolo ?" 09.12.20

L'Est Républicain — "Terra Nova propose de créer un "chèque vert" pour les plus modestes" 09.12.20

Le Progrès — Terra Nova propose de créer un "chèque vert" pour les plus modestes 09.12.20

La Provence — Terra Nova propose de créer un "chèque vert" pour les plus modestes 09.12.20

DÉCEMBRE 2020

APPLICATIONS DE NOTATION ALIMENTAIRE

Pour des raisons sanitaires, nutritionnelles et environnementales, les Français.e.s accordent de plus en plus d'attention au contenu de leur assiette. Portées par la révolution digitale, les applications de notation font partie des outils mis à leurs disposition pour les aider à choisir les produits qui correspondent le mieux à leurs besoins. Leur montée en puissance incite les distributeurs et les industriels à réagir en faisant évoluer leurs recettes, en adoptant le Nutri-score ou en développant leurs propres outils de notation. Régulièrement mises en cause par les scientifiques et les industriels, qui les accusent d'interpréter, parfois en les pondérant par des critères moins bien fondés, des données scientifiques, les applications voient le nombre de leurs utilisateurs progresser de manière continue. Faut-il s'en inquiéter ? Peuvent-elles contribuer à améliorer les habitudes alimentaires ? Quel est leur potentiel de développement ? Et comment les réguler ? Terra Nova, dans ses nouveaux travaux sur la transition alimentaire, propose plusieurs réponses à ces questions.

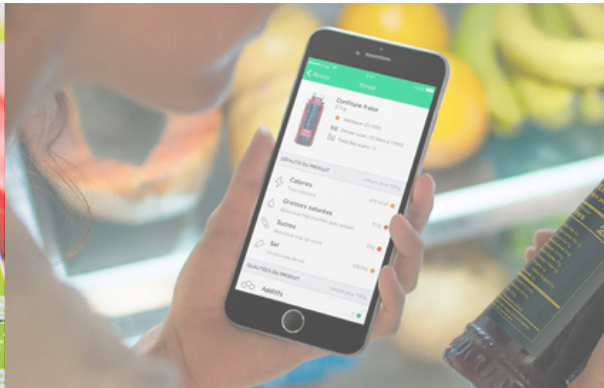
ouest france — "Yuka, Open food facts... Faut-il se fier aux applications de notation alimentaire ?" 16.12.20

france culture — "Faut-il noter les chips ?" Dans l'émission La Transition d'Hervé Gardette sur France Culture" 16.12.20

LE FIGARO — "Le groupe de réflexion Terra Nova veut réguler les applications de notation alimentaire" 16.12.20

L'USINE NOUVELLE — "Yuka a fait trembler les industriels", estiment les experts de Terra Nova" 16.12.20

Dossier de presse : "Les applications de notation, un ingrédient de poids sur le chemin de la transition alimentaire ?"



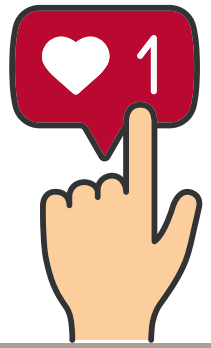
RÉSEAUX SOCIAUX

Le nombre d'abonnés de Terra Nova s'est à nouveau accru en 2020.

66 200
abonnés
+ 4000 abonnés
@_Terra_Nova

26 000
abonnés
+ 1000 abonnés
@TerraNovaThinkTank

6000
abonnés
+ 2000 abonnés
Terra Nova- think tank



En 2020, Terra Nova, ce sont **24,2 millions** d'impressions* Twitter.

*Impressions : nombre de fois qu'un utilisateur reçoit un Tweet dans son fil d'actualités ou ses résultats de recherche.

4

Echanger, débattre, partager : événements et rencontres en 2020

4.1. LES ELECTIONS MUNICIPALES

CONTRIBUTIONS ÉCRITES

Terra Nova a ouvert ses pages au débat des élections municipales à Paris dès septembre 2019, jusqu'en février 2020. Notre volonté n'était pas d'exprimer une préférence partisane mais de **jeter les bases d'une discussion de fond**, à laquelle nous avons convié toutes les parties prenantes à cette élection, équipes des candidat.e.s, candidat.e.s eux-mêmes et experts dont nous avons publié les contributions sur les grands thèmes de la campagne des municipales parisiennes, avant que la campagne ne soit interrompue par la crise sanitaire.

A l'approche du second tour des élections municipales en juin, nous avons remis à la une ces analyses, des équipes - toutes sollicitées - qui ont accepté de se prêter à cet exercice ainsi que celles des experts auxquels nous avons proposé de réagir aux différentes propositions des candidat.e.s.

Mutations de l'urbanisme, du tourisme à Paris, nature en ville, lutte contre le réchauffement climatique, sécurité, accès au logement... beaucoup des priorités futures pour la capitale ont été abordées dans ces textes, et ont donné lieu à des débats passionnants : ils sont disponibles ci-dessous.

#MUNICIPALES2020

LE NOUVEL URBANISME PARISIEN

Jean-Louis Missika présente ici le bilan de son action lors de la mandature écoulée, la philosophie qui l'a animée ainsi que les perspectives futures en matière d'urbanisme à Paris : un urbanisme de restauration écologique et une place plus importante accordée aux "communs urbains".

"Réactions au "Nouvel urbanisme parisien" de Jean-Louis Missika.

A PARIS, LA SÉCURITÉ, LIBERTÉ FONDAMENTALE, DOIT ÊTRE UNE PRIORITÉ MUNICIPALE

Gaspard Gantzer et Benjamin Djiane mettent ici en avant la nécessité d'apporter une meilleure réponse en matière de sécurité et de tranquillité publique dans la capitale, et proposent la création d'une police municipale parisienne efficiente, formée, équipée, véritable police de proximité pour faire face aux enjeux propres à Paris, tout comme la refonte de la gouvernance de la sécurité parisienne.

"Réactions au texte "A Paris, la sécurité, liberté fondamentale, doit être une priorité municipale".

RÉPONDRE À L'URGENCE CLIMATIQUE ET ENVIRONNEMENTALE : RAPPORT DU CONSEIL PARISIEN DE L'URGENCE CLIMATIQUE

Philippe Zaouati et Anne Le More présentent ici les propositions du Conseil parisien de l'urgence climatique, groupe pluridisciplinaire composé d'experts et de citoyens engagés mis en place dès 2019 auprès du mouvement "Paris Ensemble", avec pour objectif de faire des propositions concrètes pour réduire l'empreinte carbone de Paris et adapter la ville au réchauffement de la planète.

"Réactions au rapport du Conseil parisien de l'urgence climatique de l'équipe d'Agnès Buzyn.

FAIRE LE PARIS DE DEMAIN : UNE VILLE RÉSILIENTE ET SÛRE, UN HORIZON ÉCOLOGISTE POUR LA VILLE DÉCARBONÉE

David Belliard fait ici de nombreuses propositions pour faire face à la nouvelle donne climatique, et aux conséquences du réchauffement climatique dans la capitale, afin de l'y adapter. Comment rendre Paris plus résiliente à ces chocs et assurer les conditions d'une solidarité entre ses habitants dans le futur ? Comment faire de Paris une ville nature et miser sur l'eau comme un élément clé du rafraîchissement de la ville ? Comment repenser un confort thermique sobre en énergie, et repenser le logement pour anticiper l'avenir ? Voici quelques-uns des enjeux pour demain analysés dans ce texte.

"Réactions au texte "Faire le Paris de demain : une ville résiliente et sûre, un horizon écologiste pour la ville décarbonée".

POUR UN TOURISME À IMPACT POSITIF

Ville de l'Accord sur le climat et ville la plus visitée au monde, Paris a la responsabilité d'inventer un tourisme à impact positif. Il se déclinerait selon quatre grands axes développés par Jean-François Martins et Jean-François Rial : une meilleure harmonie entre visiteurs et habitants, la promotion d'un tourisme écologique et compatible avec la lutte contre le réchauffement climatique, une vision du tourisme qui englobe le Grand Paris dans la stratégie touristique pour éviter les effets négatifs du surtourisme.

"Réactions au texte de Jean-François Martins et Jean-François Rial "Pour un tourisme à impact positif".

AUDITIONS DES CANDIDATS

À l'occasion des élections municipales, Terra Nova et la Fondation pour l'innovation politique ont organisé, grâce au soutien du groupe Engie, des auditions successives des candidats à la mairie de Paris. Les candidats ont été invités à présenter leurs ambitions pour la capitale avant d'être interrogés sur les principaux axes de leur programme. Ils répondaient aux questions de Dominique Reynié, directeur général de la Fondation pour l'innovation politique, et de Thierry Pech, directeur général de Terra Nova, ainsi que des experts associés des deux fondations.
Toutes les auditions ont été retransmises en direct sur les pages Facebook de Terra Nova et de la Fondation pour l'innovation politique.

Ces sessions se sont déroulées entre le 30 janvier et le 19 février, de 8h30 à 10h30. Tous les candidats ont été invités à participer :

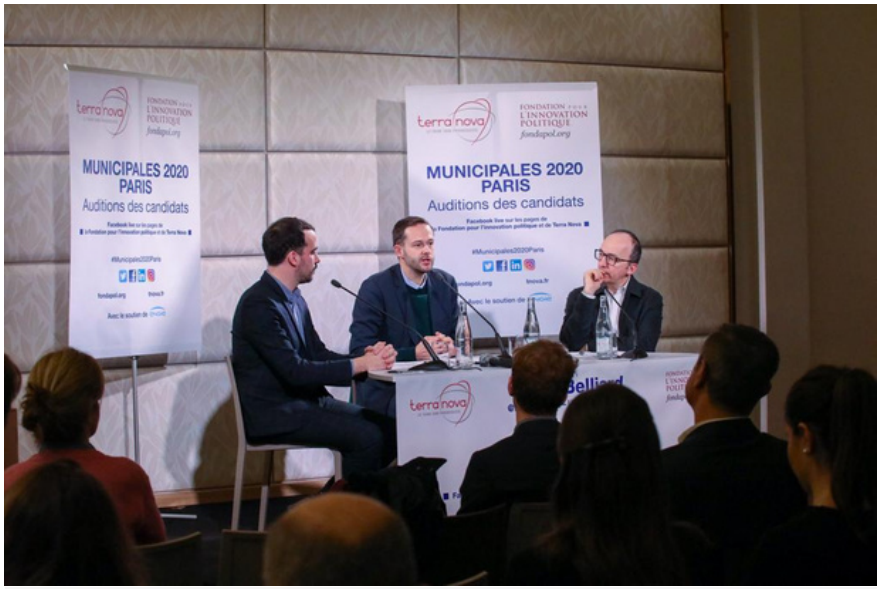
- 30 janvier : Auditions de Rachida DATI et David BELLIARD
- 11 février : Auditions de Marcel CAMPION et de Serge FEDERBUSCH
- 12 février : Auditions de Gaspard Gantzer et de Christophe BERKANI
- 14 février : Audition de Danielle SIMONNET (B. Griveaux annulé)
- 18 février : Auditions de Cédric VILLANI et Gaspard GANTZER
- 19 février : Audition d'Anne HIDALGO

Anne Hidalgo, candidate de la liste 'Dès demain, Paris en Commun', le 19 février à Paris

Rachida Dati, candidate de la liste 'Engagés pour changer Paris' le 30 janvier à Paris

Cédric Villani, candidat de la liste 'Le nouveau Paris', le 18 février à Paris

Danielle Simonnet, candidate de la liste 'Décidons Paris', le 14 février à Paris



David Belliard, candidat pour la liste 'L'écologie pour Paris', le 30 janvier à Paris

Serge Federbusch, candidat de la liste 'Aimer Paris' le 11 février à Paris

Christophe Berkani, candidat de la liste 'Paris[s] Citoyen', le 12 février à Paris

Gaspard Gantzer, candidat de la liste 'Parisiennes, Parisiens' le 12 février à Paris

Marcel Campion, candidat de la liste 'Libérons Paris', le 11 février à Paris

4.2. LES PETITS DÉJEUNERS 2020 DE TERRA NOVA

Ces rencontres sont organisées régulièrement par Terra Nova. Elles réunissent entre vingt-cinq et trente participants et se décomposent en deux temps : une prise de parole de l'intervenant (20/30 minutes) suivie d'un échange avec la salle (1h).
Les intervenants apportent leur expertise et leur regard sur des enjeux d'actualités qu'ils soient d'ordre économique, politique, social ou culturel

En 2020, en raison de la crise sanitaire, plusieurs de ces rencontres ont dû être annulées. Les rencontres suivantes ont été organisées en distanciel :

Xavier Bertrand,
Président de la région Hauts de France

François Villeroy de Galhau,
Gouverneur de la Banque de France

Agnes Pannier Runacher,
Ministre déléguée auprès du ministre de l'Économie, des Finances et de la Relance, chargée de l'Industrie

Elisabeth Borne,
Ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Insertion

5

COLLOQUES ET RENCONTRES PUBLIQUES EN 2020

SOLUTIONS SOLIDAIRES

La deuxième édition de l'événement Solutions solidaires, dont Terra Nova est partenaire, a eu lieu les 5 et 6 février 2020. Elle a mis l'accent sur les bouleversements environnementaux et sociétaux en cours et plus spécifiquement sur le nouveau modèle d'éco-solidarité et sur les débats écologie versus solidarité.

Cette année encore, trois demi-journées de débats et d'échanges ont été organisées : un après-midi girondin, une matinée nationale « fabrique », un après-midi national « forum ». Marc-Olivier Padis et Martin Richer y ont partcipé.

L'ECONOMIE AU RENDEZ VOUS DE L'HISTOIRE DE BLOIS

Depuis 2014, les Rendez-vous de l'histoire ont inauguré un nouveau cycle de rencontres consacré à l'économie. Le programme de L'économie aux Rendez-vous de l'histoire rassemble des grands témoins et acteurs de l'économie aux côtés de ceux qui la pensent, qu'ils soient historiens, économistes, géographes, sociologues ou philosophes. Ce sont ainsi tous les grands équilibres et déséquilibres économiques du monde qui sont analysés, décryptés, rendus intelligibles dans toute leur complexité.

En 2020, Thierry Pech a participé à une table ronde intitulée "Comment gouverner une société fracturée ?". La société actuelle est traversée par diverses fractures, dont témoignent tant les réactions sociales, comme celles des gilets jaunes, qu'une abstention persistante aux élections, nationales ou locales. Inégalités, sociales et territoriales, crise de confiance, renvoient directement aux enjeux démocratiques. Quelles analyses pouvons-nous faire de ces situations ? Quelles questions démocratiques sont posées ? Quels outils de gouvernance innovants peuvent recréer des dynamiques collectives autour de projets mobilisateurs ?

Autant de questions évoquées lors de cette table ronde à laquelle ont participé David Djaiz, directeur de la stratégie et de la formation à l'Agence nationale de la cohésion des territoires ; Gilles Finchelstein, directeur général de la Fondation Jean Jaurès ; Thierry Pech, directeur général de Terra Nova et Isabelle Laudier, responsable de l'Institut CDC pour la Recherche

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE « LA RÉVOLUTION DU TRAVAIL À DISTANCE »

Terra Nova a publié le 30 avril 2020 une étude sur le travail à distance pendant le confinement, intitulée "La révolution du travail à distance". Elle est le fruit de l'analyse des résultats de l'initiative collaborative "Mon travail à distance j'en parle" à laquelle Terra Nova est associée avec la CFDT, Metis Europe et le cabinet Res Publica.

Le 19 mai, nous avons organisé une présentation à distance de cette étude, suivie d'un échange avec des entreprises, des associations, des spécialistes de la RSE et de la conduite du changement, autour de leurs pratiques et des enseignements et conséquences de la crise sanitaire sur leurs organisations.

SÉMINAIRE DISCRIMINATION

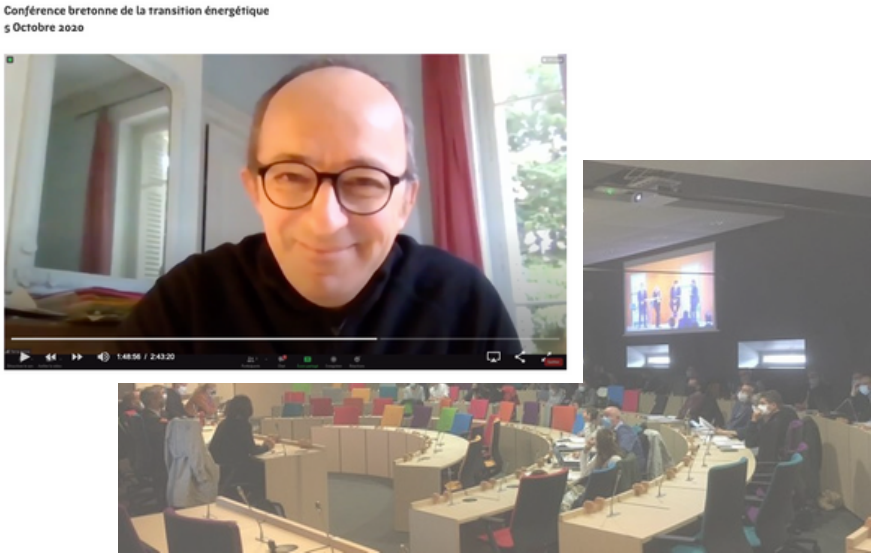
Les discriminations liées aux origines réelles ou supposées dans le monde du travail cristallisent un intense débat public. Les actions de « testing » menées par le ministère du Travail, les rapports du Défenseur des Droits et de multiples recherches académiques ont établi la réalité du phénomène.
De leur côté, les entreprises ont engagé des actions sous la forme de chartes et de labels de qualité. Mais ces initiatives restent déclaratives et ne font pas l'objet d'évaluations partagées. Les recours individuels devant le Défenseur des droits ne permettent pas une réponse adaptée à un problème qui apparaît systémique.
Pour sortir de cette situation, nous avons proposé de confier la lutte contre les discriminations au travail à une institution ad hoc (inspirée de l'Equal Employment Opportunity Commission aux US).

Nous avons organisé un échange en ligne, le mardi 13 octobre avec Marc-Olivier Padis (directeur des études de Terra Nova), Martin Richer (responsable du pôle Entreprise, Travail et Emploi de Terra Nova) et Aline Crépin (Directrice pôle Public et Insertion de Randstad) qui ont présenté les principales propositions de l'étude et ont témoigné des problématiques évoquées lors de la réalisation du rapport.
Cette présentation a été suivie d'une discussion.

CONFÉRENCE BRETONNE DE L'ÉNERGIE

La Région Bretagne, l'État et l'ADEME ont organisé le 5 octobre 2020 la Conférence bretonne de la transition énergétique (CBTE). Il s'agissait de l'instance de concertation des acteurs bretons de la transition énergétique qui réunit les représentants des institutions, des collectivités territoriales, de la société civile, du monde économique.

Thierry Pech est intervenu à cette occasion lors d'une table ronde sur le thème « *transition énergétique & crises* » permettant d'échanger sur les pistes / opportunités pour accélérer les transitions comme réponses aux crises actuelles (sanitaire, climatique, sociale, économique).



CYCLE LE CERCLE DES ÉCONOMISTES

Créées par le Cercle des économistes en 2001, les Rencontres Économiques d'Aix-en-Provence ont eu lieu en 2020, exceptionnellement à Paris. Pendant les trois jours de cette édition baptisée « Aix en Seine », plus de 300 intervenants, de sensibilités et de nationalités différentes, ont apporté leurs réponses à trois grands défis :

- Créer les conditions d'une société dynamique et solidaire
- Construire un grand plan débattu et partagé
- Renouveler les relations européennes et internationales

Terra Nova a pu contribuer au débat lors de tables rondes où sont intervenus Marc-Olivier Padis et Thierry Pech.

SÉMINAIRE DE RENTRÉE TERRA NOVA / SANTÉ MONDIALE 2030

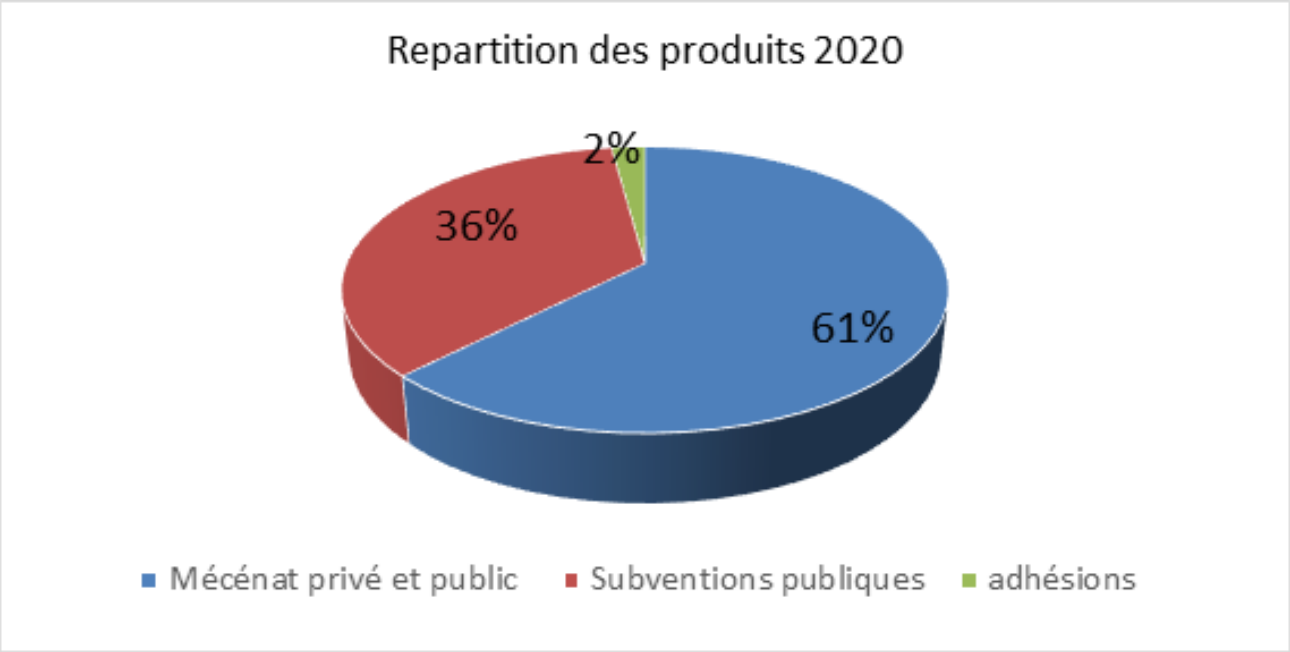
Terra Nova et Santé Mondiale 2030 ont organisé conjointement un séminaire de travail intitulé « La gestion de la crise sanitaire en France et à l'international ». Une vingtaine de personnes étaient présentes lors de ce séminaire organisé en distanciel. Jean-François Delfraissy, Daniel Benamouzig, Michel Kazatchkine, Marisol Touraine et Alain Fischer ont participé aux échanges.

6

Nos ressources

Terra Nova possède le statut juridique d'une association régie par la loi du 1er juillet 1901 et par son décret d'application du 16 août 1901. **Nos comptes sont certifiés annuellement par un commissaire aux comptes.**

Les ressources de l'association pour l'année 2019 s'élevaient à 634 509 euros. Elles sont en légère diminution par rapport à 2019 (-3%). Les recettes liées au mécénat diminuent de 3% . Les subventions publiques sont stables tout comme les recettes liées aux adhésions et dons . Au total, les ressources liées au mécénat représentent en 2020 près de 61% du total des ressources collectées.



Les mécènes

En 2020, Terra Nova a reçu le soutien de 15 mécènes qui lui ont permis de développer ses projets et de continuer à diffuser ses travaux. Les secteurs d'intervention et le statut de ces mécènes sont représentatifs de la pluralité des thématiques abordées par Terra Nova : AG2R LA MONDIALE, la Caisse des Dépôts et Consignations, Amazon, CNP Assurances, Danone, EDF, Engie, Harmonie Mutuelle, Groupe Vyv, Nexity, Infravia, La Fédération Nationale de la Mutualité Française, Suez, La Poste et Aesio.
Comme la plupart de ses homologues, le think tank a également reçu une subvention du Premier ministre au titre de sa contribution à la promotion des droits de l'Homme, du développement de la citoyenneté et de l'animation du débat démocratique.

Le mécénat privé

Le mécénat reposait en 2020 sur 15 conventions majoritairement annuelles. Les mécènes de Terra Nova (dont les fondations, entreprises, établissements publics et fédérations) assurent en 2020 le financement des activités du think tank à hauteur de 61% .

Annexes

Janvier

Climat : l'Europe a brûlé ses vaisseaux | L'analyse de Jean Pisani-Ferry

La plupart des drapeaux nationaux sont multicolores. Mais pas celui de la Chine – il est rouge – ni celui de l'Union européenne, qui est bleu. Ou, plutôt, qui était bleu. C'est en vert, en effet que s'affiche le nouveau projet européen. Lors de leur sommet de la mi-décembre, les dirigeants de tous les pays de l'Union à une exception (pas le Royaume Uni, mais la Pologne) ont officiellement adopté l'objectif d'atteindre en 2050 la neutralité climatique, c'est-à-dire de ramener à zéro leurs émissions nettes de gaz à effet de serre. Quels enjeux du nouveau plan d'Ursula Van Der Leyen ? Le décryptage de l'économiste Jean-Pisani Ferry pour Terra Nova, qui analyse chaque mois les grands enjeux de l'actualité européenne et internationale.

Par Jean Pisani-Ferry, le 02/01/2020

Les enfants à table : accélérer la transition alimentaire dans les cantines scolaires

La transition alimentaire est une formidable opportunité pour associer tous les acteurs de nos territoires à un défi commun ambitieux : promouvoir une alimentation plus conforme aux impératifs de santé publique, plus respectueuse des équilibres écologiques, plus cohérente avec des modèles agricoles soutenables (pour les agriculteurs comme pour les sols qu'ils cultivent) et plus accessible pour les catégories modestes. Pour l'accélérer, une vision globale de l'ensemble des enjeux et des acteurs de l'alimentation est nécessaire, que permet l'échelle de la cantine scolaire. Car les enfants d'aujourd'hui peuvent être les agents déterminants d'une alimentation plus lucide et plus durable. A deux mois des élections municipales, Terra Nova propose des pistes pour une refonte profonde de notre modèle de restauration scolaire, pour que les collectivités s'engagent en faveur d'une autre alimentation pour les enfants. Il s'agit de remettre agriculteurs, enseignants, élus, parents d'élèves autour de la table afin de permettre un approvisionnement plus durable des cantines sans augmenter la facture des repas, de diminuer l'empreinte environnementale des menus sans sacrifier leur qualité gustative ou l'équilibre nutritionnel des enfants, et d'impliquer largement les personnels de cantines qui sont des acteurs clés de cette transition.

Par Elyne Etienne et Alizée Ostrowski, le 13/01/2020

Annexes

Réaction au texte « Nouvel urbanisme parisien » de Jean-Louis Missika

Terra Nova a décidé d'ouvrir ses pages au débat des élections municipales de mars 2020 à Paris en publiant un texte le 18 septembre 2019 de Jean-Louis Missika sur le nouvel urbanisme parisien. Jean-Louis Missika est membre de l'actuelle majorité municipale, adjoint à la maire de Paris en charge de l'urbanisme, de l'architecture et du Grand Paris, et président du mouvement "Paris en Commun". Notre volonté n'est pas ici d'exprimer une préférence partisane, mais de jeter les bases d'une discussion de fond. À ce débat documenté, nous voulons convier toutes les parties prenantes à cette élection, y compris les experts qui souhaitent s'exprimer sur ces sujets. Nous sommes ici dans notre rôle d'animation de la vie démocratique. Nous avons sollicité, pour réagir à la contribution de Jean-Louis Missika, plusieurs personnalités qualifiées non partisanes afin de recueillir leurs commentaires et leur analyse de ses propositions, partant de leur domaine d'expertise. Nous publions aujourd'hui celle de René Dutrey, conseiller stratégique dans l'équipe de David Belliard, candidat Europe Ecologie Les Verts aux élections municipales de mars 2020.

Par René Dutrey, le 14/01/2020

Les trois Europes migratoires

Une observation lucide des réalités migratoires européennes dans toutes leurs dimensions doit se faire à partir des migrations des citoyens européens à l'intérieur de l'Union européenne. Largement méconnu, l'impact de ces mouvements, d'une grande diversité, est pourtant déterminant. Son analyse reflète les différences de situations politiques et économiques entre les différents pays membres. En effet, il y a aujourd'hui non pas une, mais trois Europes migratoires, trois destinées européennes. On n'observe pas seulement des pays de départ et des pays d'arrivée mais des dynamiques complexes entre déclin démographique, attractivité, vieillissement… Le tout dessine une carte originale de l'Europe, qui explique bien des tensions et des malentendus entre partenaires européens. C'est ce qu'ont voulu analyser dans le détail l'Institut Montaigne et Terra Nova dans une note conjointe, pour poser les bases d'un nouveau débat européen sur les mobilités et l'intégration dans l'Union.

Par Nicolas Bauquet, Arthur Blancheret-Dirols, Roman Krakovsky, Marc-Olivier Padis, Yannick Prost, Alain Scriban, Bruno Tertrais, Jean-Paul Tran Thiet, Leïla Vignal, Pierre Vimon, le 23/01/2020

Annexes

Répondre à l'urgence climatique et environnementale : rapport du Conseil parisien de l'urgence climatique

Terra Nova a décidé d'ouvrir ses pages au débat des élections municipales de mars 2020 à Paris en publiant des contributions des différentes équipes de campagne. Nous publions aujourd'hui un rapport du Conseil parisien de l'urgence climatique du mouvement "Paris Ensemble" de Benjamin Griveaux, candidat aux élections municipales à Paris. Notre volonté n'est pas ici d'exprimer une préférence partisane, mais de jeter les bases d'une discussion de fond. À ce débat documenté, nous convions toutes les parties prenantes à cette élection, y compris les experts qui souhaitent s'exprimer sur ces sujets. Nous sommes ici dans notre rôle d'animation de la vie démocratique. C'est donc avec plaisir que nous publierons dans les semaines et les mois qui viennent toute contribution qui se donnerait l'ambition de nourrir une telle discussion, que ce soit pour répondre à un texte ou pour développer un autre point de vue. Notre seule exigence est que ces contributions dépassent le cadre d'une simple opinion ou d'une tribune.

Par Philippe Zaouati et Anne Le More , le 27/01/2020

L'économie selon Trump : le triomphe de l'aventurisme | L'analyse de Jean Pisani-Ferry

La politique économique sous Donald Trump est un étrange cocktail : une dose, populiste de protectionnisme commercial et d'interventionnisme industriel ; une dose, classiquement républicaine, de baisse d'impôt pour les plus riches et de déréglementation ; et une dose, keynésienne, de déficit budgétaire et de politique monétaire expansionniste. Mais des trois, c'est très clairement la relance keynesienne dont les effets sont les plus puissants. L'analyse de l'économiste Jean Pisani-Ferry pour Terra Nova, qui décrypte chaque mois les grands enjeux de l'actualité européenne et internationale.

Par Jean Pisani-Ferry, le 30/01/2020

Annexes

Février

Réactions au rapport du Conseil parisien de l'urgence climatique de l'équipe d'Agnès Buzyn

Terra Nova a décidé d'ouvrir ses pages au débat des élections municipales de mars 2020 à Paris en publiant un texte le 27 janvier 2020 de Anne Le More et Philippe Zaouati, membres du Conseil Parisien de l'Urgence Climatique de l'équipe d'Agnès Buzyn. Notre volonté n'est pas ici d'exprimer une préférence partisane, mais de jeter les bases d'une discussion de fond. À ce débat documenté, nous voulons convier toutes les parties prenantes à cette élection, y compris les experts qui souhaitent s'exprimer sur ces sujets. Nous sommes ici dans notre rôle d'animation de la vie démocratique. Nous avons sollicité, pour réagir à la contribution de l'équipe d'Agnès Buzyn, plusieurs personnalités qualifiées afin de recueillir leurs commentaires et leur analyse de ses propositions, partant de leur domaine d'expertise. Nous les publions aujourd'hui. Nous les remercions de s'être prêtées à cet exercice. Nous voulons ainsi publier dans les semaines qui viennent toute contribution qui se donnerait l'ambition de nourrir le débat autour des enjeux de ces élections, que ce soit pour répondre à un texte ou pour développer un autre point de vue. Notre seule exigence est que ces contributions dépassent le cadre d'une simple opinion ou d'une tribune.

Par Sylvie Landrieve, Christophe Gay, Vincent Legrand, le 05/02/2020

Faire le Paris de demain : une ville résiliante et sûre, un horizon écologiste pour la ville decarbonnée

Terra Nova a décidé d'ouvrir ses pages au débat des élections municipales de mars 2020 à Paris en publiant des contributions des différentes équipes de campagne. Nous publions aujourd'hui une note de David Belliard, candidat de "L'Ecologie pour Paris" (EELV) aux élections municipales parisiennes, sur son projet pour la capitale. Notre volonté n'est pas ici d'exprimer une préférence partisane, mais de jeter les bases d'une discussion de fond. À ce débat documenté, nous convions toutes les parties prenantes à cette élection, y compris les experts qui souhaitent s'exprimer sur ces sujets. Nous sommes ici dans notre rôle d'animation de la vie démocratique. C'est donc avec plaisir que nous publierons dans les semaines qui viennent toute contribution qui se donnerait l'ambition de nourrir une telle discussion, que ce soit pour répondre à un texte ou pour développer un autre point de vue. Notre seule exigence est que ces contributions dépassent le cadre d'une simple opinion ou d'une tribune.

Par David Belliard, le 11/02/2020

Annexes

Réactions à la note de David Belliard « Faire le Paris de demain : une ville résiliante et sûre, un horizon écologiste pour la ville decarbonnée

Terra Nova a décidé d'ouvrir ses pages au débat des élections municipales de mars 2020 à Paris en publiant le 11 février un texte de David Belliard, candidat de l'"Ecologie pour Paris" (EELV). Notre volonté n'est pas ici d'exprimer une préférence partisane, mais de jeter les bases d'une discussion de fond. À ce débat documenté, nous voulons convier toutes les parties prenantes à cette élection, y compris les experts qui souhaitent s'exprimer sur ces sujets. Nous sommes ici dans notre rôle d'animation de la vie démocratique. Nous avons sollicité, pour réagir à la contribution de l'équipe de David Belliard, plusieurs personnalités qualifiées afin de recueillir leurs commentaires et leur analyse de ses propositions, partant de leur domaine d'expertise. Nous les publions aujourd'hui. Nous les remercions de s'être prêtées à cet exercice.

Par Sylvie Landriève, Christophe Gay, Philippe Clergeau, le 21/02/2020

Budget européen : une solution radicale pour sortir de l'impasse | L'analyse de Jean Pisani-Ferry

Il est tentant de considérer avec condescendance le triste spectacle des égoïsmes nationaux qui s'affrontent une fois de plus à l'occasion de la négociation budgétaire européenne. Pourtant, un budget ambitieux pourrait jouer un rôle déterminant s'il était capable de définir des biens communs européens. C'est pourquoi, il faut imaginer une méthode de négociation audacieuse qui change la donne.

Par Jean Pisani-Ferry, le 26/02/2020

Annexes

Verdir ne suffit pas. Quelle nature en ville ?
La végétalisation des villes est un des thèmes récurrents de la campagne des élections municipales 2020, avec une tendance généralisée à un verdissement des programmes des différents candidat.e.s. Mais est-ce suffisant ? Quelle nature en ville, quelles espèces favoriser, pourquoi les débats doivent-il davantage intégrer la préservation de la biodiversité ? Entretien avec Philippe Clergeau, professeur d'écologie au Muséum national d'Histoire naturelle, consultant en écologie urbaine et spécialiste de ces questions.
Par Philippe Clergeau, le 27/02/2020

Mars

Politique du logement : le temps des intercommunalités
A l'approche des élections municipales, Terra Nova a mené une réflexion sur ce que pourraient être, dans le domaine du logement, les grandes lignes d'une réforme favorisant de nouveaux équilibres et de nouvelles coopérations entre les politiques relevant de l'État et celles menées par les collectivités locales.
Par Par le groupe logement de Terra Nova [Ce rapport a été rédigé par Jean Bosvieux à partir des travaux du groupe logement animé par Frédérique Lahaye. Il a bénéficié des contributions d'Anne-Katrin Le Doeuff, Claire Delpech, Anne-Claire Davy, Xavier Ousset, Guillaume Ginebre, Benoît de La Place et Lucas Christophe], le 04/03/2020

Annexes

Baromètre de la confiance politique du CEVIPOF - vague 11

Terra Nova est partenaire du Baromètre de la confiance politique du CEVIPOF en 2020, dont nous publions une note de présentation des résultats. Cette nouvelle vague d'enquête apporte plusieurs surprises tout en confirmant les tendances de fond marquant un fort désenchantement politique. Même avec un rattrapage ou une embellie du rapport des Françaisà leurs institutions et leurs concitoyens, les niveaux de défiance restent impressionnants. On pouvait s'en douter, mais la comparaison avec nos voisins permet de confirmer une intuition : notre pessimisme apparaît comme un trait singulier de notre démocratie.

Par CEVIPOF, Terra Nova, OpinionWay, l'Institut Montaigne, Fondation Jean Jaurès, la Fondation pour l'innovation politique (Fondapol), le 05/03/2020

Pour un service public de la sobriété énergétique

Avec le passage du modèle monopolistique à la libéralisation, le service public des énergies distribué en réseau est aujourd'hui bouleversé. Il est porté à la fois par les pouvoirs publics aux niveaux européen, national et local, mais aussi par des entreprises privées (dont certaines sont à actionnariat majoritairement public), opérant dans un cadre régulé ou concurrentiel. La multiplication des acteurs conduit à une perte de la vision explicite et cohérente, tant sur les plans politique que technique. Au carrefour d'enjeux bien plus larges que sont la lutte contre le changement climatique et la transition énergétique, la préservation de la biodiversité, le maintien de la cohésion sociale et la décentralisation territoriale, les services publics de l'énergie doivent désormais se saisir des bouleversements actuels pour se réinventer. Terra Nova propose dans cette note de passer à un nouveau modèle: un « service public de la sobriété énergétique ».

Par Antoine Guillou et Alexandre Hierochinsky, le 09/03/2020

Annexes

Réinventer la mobilité dans le périurbain : pour une proximité soutenable

Le coût de la mobilité est particulièrement élevé pour les ménages habitant les zones périurbaines. Pour alléger leurs dépenses, il faudrait qu'ils puissent réduire leur usage de la voiture. Cela serait en outre bénéfique pour l'environnement et la lutte contre le réchauffement. Mais, en pratique, cela se révèle pratiquement impossible car les espaces périurbains sont organisés de telle sorte que le recours à la voiture y est indispensable. Les ménages n'ont donc pas véritablement le choix d'un autre mode de transport. Pour un Français sur cinq, la voiture n'est pas seulement un moyen de transport, c'est l'outil qui offre la flexibilité nécessaire au mode de vie périurbain. Pour répondre aux besoins sociaux (réduire les dépenses consacrées à la voiture) et aux besoins environnementaux (réduire les émissions de gaz liés à la mobilité), il faut donc imaginer une autre manière de vivre l'espace périurbain : imaginer un périurbain de proximité. Mais comment changer un espace qui a été aménagé à partir des possibilités offertes par l'usage de la voiture ? La présente note propose d'explorer les possibilités de réduire la demande de mobilité.

Par Hadrien Bajollé et Antoine Guillou, le 11/03/2020

Le nouveau rôle international des villes (et pourquoi il faut l'encourager)

La voix des maires, sur un nombre croissant de sujets, porte désormais loin au-delà de leurs communes. Les maires prennent la parole sur des enjeux globaux : réchauffement climatique, politiques de développement, migrations, droits fondamentaux... Ils se donnent pour cela des outils de coopération et d'échange de bonnes pratiques. Ils sont devenus des acteurs diplomatiques développant leur propre agenda politique, parfois en opposition avec leurs autorités nationales. Ces actions ne sont pas réservées aux métropoles mais concernent aussi des villes petites et moyennes. Au-delà des enjeux institutionnels des réseaux de ville (Eurocities, C40 etc.), cette note étudie l'ampleur de ce mouvement et identifie des obstacles au déploiement de nouvelles initiatives.

Par Lorenzo Kihlgren Grandi, le 13/03/2020

Annexes

Crise écologique et crise sanitaire

Passés le temps de la stupéfaction et le long effort d'accommodation du regard à une crise sanitaire inédite, le temps de la réflexion et de l'intelligence collective doit reprendre ses droits. Non pour dominer les événements de toute la hauteur d'analyses définitives – qui le pourrait ? – mais pour s'efforcer de mettre en partage les réflexions, observations, témoignages et questionnements que suscitent, chez chacun d'entre nous, les développements de l'épidémie et les multiples conséquences qu'elle aura aussi bien à court qu'à moyen et long terme. C'est ce que propose Terra Nova aujourd'hui et dans les semaines qui viennent en ouvrant ses pages et son site à de multiples contributions libres d'experts, d'acteurs, de témoins...

Par Thierry Pech, le 23/03/2020

Le tissu industriel français face au Covid-19 : « stop and go » ou « stop and die » ?

Le tissu industriel français s'est trouvé fragilisé avant même la croissance exponentielle du Covid-19 en Europe, par les répercussions des chocs sur l'offre et la demande subis par l'économie chinoise entre janvier et février 2020. Face à des chaînes d'approvisionnement de plus en plus exposées à la Chine, certains secteurs étaient en conséquence dès le début du mois de mars, en situation de quasi-rupture d'offre. Le développement de la pandémie en Italie, puis en France, et l'annonce des mesures de confinement ont définitivement placé la grande majorité des industriels français face à un double choc d'offre et de demande. Le délitement progressif des chaînes d'approvisionnement et la difficile adaptation des unités de production à une situation de crise sanitaire, ont conduit en cascade le tissu industriel français à un quasi-arrêt (stop). Les mesures annoncées par le gouvernement visent à une préservation des compétences et des sites industriels dans cette phase d'arrêt, via des mesures de préservation de la trésorerie des entreprises et de chômage partiel. Ces mesures ont vocation à éviter la propagation du choc d'offre à l'issue de la crise. Dans le même temps, il devient difficile d'assurer une continuité des activités industrielles et en particulier stratégiques dans le cadre de la gestion de la crise. Cela suppose le redémarrage d'industries non-essentielles (go) dans le respect des règles sanitaires pour permettre aux entreprises stratégiques d'être approvisionnées en intrants.

Par Thibaud Frossard et Clément Jakymiw, le 24/03/2020

Annexes

Les animaux malades de la peste et les demi-savants

Beaucoup l'ont constaté ces derniers jours, l'épidémie de covid 19 est un formidable révélateur des impasses de la mondialisation : de la pénurie de pièces détachées automobiles à celle du paracétamol, de l'effet du boycott décrété par Donald Trump sur le système sanitaire iranien, en passant par un mouvement de décroissance induit qui finit par rendre soudain plus respirable l'atmosphère des villes chinoises, on assiste à une dramatique leçon de choses sur les dégâts de la mondialisation. Mais les événements présents sont aussi un révélateur des impasses cognitives de notre système neuronal planétaire, de cette noosphère à qui les réseaux sociaux ont donné une plus grande visibilité, et dont ils amplifient les humeurs et les contradictions.

Par Daniel Lenoir, le 25/03/2020

France, Italie : la politique à l'épreuve du coronavirus

L'épidémie du coronavirus met à l'épreuve la politique et ses responsables comme en attestent les exemples italien et français. Une analyse de Marc Lazar, spécialiste de la vie politique italienne, sur ces changements récents..

Par Marc Lazar, le 25/03/2020

Premières leçons de crise

La crise sanitaire que nous traversons a deux effets concurrents sur les relations sociales: d'un côté, elle nous lie fortement les uns aux autres; de l'autre, elle met en exergue nos divisions. Laurent Berger, secrétaire général de la CFDT, analyse pour Terra Nova les premières leçons à tirer de celle-ci : pour la création de nouvelles solidarités, pour la reconnaissance sociale de nombreux professionnels aux fonctions essentielles et sortis de l'invisibilité avec cette situation inédite, pour considérer la santé comme un secteur vital et prioritaire, et pour investir dans la transition écologique, dans la société d'après, pour que l'écologie ne fasse pas les frais de la crise sanitaire.

Par Laurent Berger, le 27/03/2020

Annexes

Coronavirus : quels choix de politique publique ?

Les choix politiques de gestion de la crise du coronavirus sont aujourd'hui commentés avec la paresse des évidences rétrospectives. Ce qu'il importe de comprendre, ce sont les alternatives qui se présentent devant nous dans la suite de la gestion de cette crise, afin de faire des choix partagés, parce que publiquement débattus. Le confinement général (à l'italienne) s'est imposé par défaut, pour préserver les capacités de réponse de notre système hospitalier dans la phase critique. Les suites de l'épidémie poseront d'autres questions, à partir de l'arrivée de tests massivement disponibles et la mise en place d'une nouvelle stratégie de santé publique (à la coréenne).

Par Blanche Vu et Martin Andler, le 30/03/2020

La stratégie économique va-t-elle réussir ? | L'analyse de Jean Pisani-Ferry

Frappés par la même crise sanitaire, les gouvernements réagissent de manière remarquablement proche aux difficultés économiques qui en découlent. D'une ampleur inhabituelle, les mesures publiques cherchent à protéger l'activité et les salariés, pour permettre une sortie de crise rapide. Mais les dégâts seront inévitablement nombreux.

Par Jean Pisani-Ferry, le 30/03/2020

La mondialisation à l'heure des comptes

En dépit de l'angoisse et des urgences, la bataille de l'après a déjà commencé entre ceux qui veulent revenir le plus vite possible à « la normale », ceux qui veulent tout changer pour des raisons écologiques, sociales ou autres, et ceux qui veulent poursuivre la mondialisation mais en en corrigeant ses effets délétères.

Par Hubert Védrine, le 31/03/2020

Annexes

Avril

Covid-19 et maladies chroniques : quand les usagers du système de soin ne peuvent plus y accéder

En 2019, la Caisse Nationale d'Assurance-Maladie (CNAM) dénombrait 20 millions de patients atteints d'une maladie chronique en France. Depuis les annonces de confinement prises par le gouvernement le 12 mars dernier, et les mesures de réorganisation du système de soins inhérentes à la gestion de l'épidémie de COVID-19, ce sont donc près d'un Français sur trois qui sont directement ou indirectement impactés dans leur prise en charge quotidienne. Nombre d'entre eux ont fait d'ores et déjà part de leurs inquiétudes, légitimes, quant à leur vulnérabilité et la nécessité d'une continuité de leur suivi médical. Ils décrivent notamment l'angoisse que suscite la propagation du virus, en particulier pour ceux atteints d'une des pathologies dites « à risque », c'est-à-dire qui constituent un facteur potentiellement aggravant en cas de contamination. Au-delà de la vulnérabilité de nombre d'entre eux vis-à-vis de l'infection elle-même, ils sont tous des usagers réguliers du système de soins qu'ils constatent soudainement inaccessible alors que leur maladie est toujours bien présente. Les conséquences de la crise sanitaire sur les malades chroniques sont multiples, parfois inattendues, et très délétères.

Par Axelle N'Ciri, le 01/04/2020

Crise économique et crise écologique : osons des décisions de rupture

Dans son discours du 12 mars dernier, le président de la République déclarait : « Mes chers compatriotes, il nous faudra demain tirer les leçons du moment que nous traversons, interroger le modèle de développement dans lequel s'est engagé notre monde depuis des décennies et qui dévoile ses failles au grand jour, interroger les faiblesses de nos démocraties [...] Les prochaines semaines et les prochains mois nécessiteront des décisions de rupture. ». Nous proposons dans cette note de prendre le Président au mot et suggérons quelques « décisions de rupture » pour la sortie de crise.

Par Laurence Scialom et Baptiste Bridonneau, le 02/04/2020

Annexes

Sommes-nous prêts à la guerre (sanitaire) ? Autonomie stratégie et géopolitique de crise

Adoptant un discours délibérément martial, le président de la République se voulait, le 16 mars dernier, à la hauteur de l'enjeu : la lutte contre une pandémie mondiale, présentée comme imprévisible dans son évolution et ses conséquences. Déclarer la guerre, c'est faire à la fois corps et bloc face à l'épreuve, vœu et acte d'unité nationale. C'est faire appel à la mobilisation générale, contre un ennemi désigné quoique imperceptible à l'œil nu, redoutable parce qu'encore relativement méconnu. Mais, cette guerre, y sommes-nous prêts ? La crise actuelle tient à cet égard le rôle de révélateur, en mettant en lumière nos fragilités. Et notamment deux d'entre elles : fragilité de notre autonomie stratégique, quand notre indépendance sanitaire se voit bousculée par la propagation d'un virus identifié depuis de longues semaines 1 ; fragilité de notre situation géopolitique, quand notre peur de l'avenir nous amène à transposer des mesures présentées comme idéales, en faisant abstraction du réalisme qui irrigue les relations internationales.

Par Luc Pierron, le 03/04/2020

Quelle réponse numérique à la crise du Covid-19 ?

Alors que le Gouvernement s'est exprimé à deux reprises la semaine du 30 mars sur la question des applications de tracking, d'abord par la voix de son Secrétaire d'Etat au Numérique mercredi puis par celle du Premier Ministre jeudi, la pression de l'opinion publique semble augmenter pour leur mise en place. En effet, après un article dans le journal Science visant à démontrer l'efficacité du tracking, des chercheurs de l'université d'Oxford ont commandité un sondage selon lequel 80% des personnes interrogées seraient prêtes à utiliser une telle application. Si le confinement doit être levé progressivement avant l'enrayement de l'épidémie, ces outils peuvent être précieux. L'adoption d'une telle application par 25% des Français pourrait permettre d'éviter jusqu'à plus de la moitié des cas et des décès comme nous l'avons calculé. Mais de quoi parle-t-on par application de tracking? Faut-il les mettre en place dans le cadre de la sortie de crise? A quelles conditions peuvent-elles être efficace? Comment le faire de façon respectueuse de notre état de droit ? Cette note de Terra Nova offre une réponse à toutes ces questions et propose une utilisation raisonnée du numérique dans la lutte contre le COVID-19.

Par Mathis Cohen et Simon Matet, le 04/04/2020

Annexes

Faut-il recourir au numérique pour faciliter la sortie du confinement ?

Le 1er avril, le Premier ministre lors de son audition devant la mission d'information de l'Assemblée nationale a confirmé que le traçage des données numériques « pourrait peut-être » figurer comme une « question encore ouverte » à l'agenda stratégique du Gouvernement, avec des outils pour suivre le déplacement des malades du coronavirus. Les termes du débat qu'il a esquissé semblent tenir à une distinction sur le caractère obligatoire ou non de tels dispositifs ; il a laissé ouverte, quoiqu'avec une certaine réticence, la piste de dispositifs volontaires, et privilégié comme point d'entrée dans ce débat l'enjeu des dérives et atteintes pour les libertés. Quels sont les enjeux majeurs à étudier pour qu'ils fonctionnent ? Comment l'adhésion volontaire des individus au "tracking" fera la différence, et quelles hypothèses retient-on pour qu'elle soit efficace ? Quelle réactivité peut-on attendre du système de traçage des contacts, selon qu'il est manuel ou bien adossé au traitement de données numériques ? Quel impact le traitement des données numériques est-il susceptible d'avoir sur la capacité des individus à adopter les comportements requis ? Et quels sont les enseignements que l'on peut attendre, en situation d'urgence sanitaire, d'une production d'informations en temps réel, pour les individus et pour les autorités ?

Par Mélanie Heard, le 06/04/2020

Crise sanitaire et urgence sociale : la précarité à l'épreuve du coronavirus

Si l'épidémie de Covid-19 est une crise sanitaire d'ampleur inédite, elle est également une crise bien plus globale, qui interroge l'ensemble des politiques publiques, et tout particulièrement celles qui sont destinées aux plus précaires. Le secteur de la lutte contre la précarité n'a pu qu'intégrer après coup l'effet des consignes sanitaires : la question des impacts immédiats, et graves, du confinement sur les plus démunis, ne s'est posée qu'après son commencement. Terra Nova publie aujourd'hui le témoignage d'un professionnel du secteur sur les prémices d'un drame social d'une ampleur inégalée en France, sur les difficultés d'application du confinement, la mobilisation des professionnels de l'urgence sociale, et les impacts de la crise sanitaire sur les plus vulnérables.

Par Victor Duchamp, le 07/04/2020

Annexes

TPE et PME : un plan de sortie de crise

Les premières victimes d'une crise économique sont généralement les TPE-PME. La crise de 2009 avait ainsi conduit au nombre élevé de plus de 60 000 défaillances d'entreprises. Mais le tissu des TPE-PME est hétérogène, et la crise révèle plus encore aujourd'hui l'immense diversité des entrepreneurs et entreprises, selon leur secteur d'activité, leur taille, leurs donneurs d'ordre, leur chaîne de valeur. Après les mesures d'urgence devra être engagée une politique de relance, qui prenne en compte cette diversité et qui s'appuie sur la grande capacité de résilience et de réactivité des PME, afin de préserver tout le potentiel de notre appareil productif.

Par Michel Guilbaud, le 08/04/2020

L'Europe de la santé n'existe pas ? Si, mais peut beaucoup mieux faire

Que fait l'Union européenne (UE) dans la crise du Covid-19 ? Les ratés sont indéniables, le manque de solidarité à l'égard de l'Italie et de l'Espagne génère le ressentiment de leurs populations, et les critiques vont bon train sur la supposée inaction européenne. Mais celles-ci visent rarement juste. On regrette que les stratégies ou mesures prises par les États pour protéger leurs populations soient apparues si divergentes, on ne voit pas assez les mesures de soutien économiques proprement européennes prises pour limiter l'impact socio-économiques de la crise sanitaire, on se focalise sur la seule question des Coronabonds et on oublie l'essentiel : l'UE n'a pas de compétences propres en matière de santé, et pourtant, tant bien que mal, elle se coordonne dans la gestion de la crise.

Par Pénélope Debreu, le 08/04/2020

Annexes

Pour un financement européen de la crise. Contre les chocs récessifs violents, des obligations indexées sur le PIB

La crise économique engendrée par la pandémie de Covid 19, une décennie à peine après la grande crise financière, est une piqûre de rappel de l'existence de risques extrêmes endogènes et exogènes pour l'économie mondiale. Si les réponses à la crise des grandes économies développées ont été fortes et si le policy mix a d'emblée été plus équilibré que lors de la crise de 2008/09, la coordination tant au niveau international qu'européen n'est pas encore à la hauteur des enjeux. Avec la réouverture des négociations dans l'Eurogroupe pour arriver à un accord sur l'épineuse question du financement de la crise, nous faisons plusieurs propositions dans cette note, pour y parvenir, via l'indexation des obligations sur le PIB dans la zone euro.

Par Abdeldjellil Bouzidiet Bruno Cabrillac, le 09/04/2020

Les États peuvent-ils faire face ensemble au Covid-19 ?

La pandémie de coronavirus appelle un renforcement des politiques ou des coopérations internationales. C'est le contraire qui s'est produit à ce jour et risque de se poursuivre, sauf à ce que des actes forts soient posés. La stratégie d'acquisition des médicaments peut servir de premier test ou de terrain d'expérimentation d'une stratégie de coopération internationale repensée.Le temps des bilans n'est pas encore venu que, déjà, des analyses sur le monde d'après se font entendre, même s'il peut paraître présomptueux de deviner ce que sera notre nouveau "Nouveau monde", alors que le combat contre la maladie est loin d'être achevé et que ses conséquences économiques restent à mesurer. A l'opposé la liste des propositions opérationnelles s'allonge, depuis la revalorisation de certains salaires jusqu'à l'utilisation des nouvelles technologies en matière de santé en passant par l'incitation de modes de consommation écologiquement plus responsables. Ces deux approches sont évidemment nécessaires, et s'imposeront à nous sitôt la crise refermée : quel monde voulons-nous désormais ? Quelles actions entreprendre pour le faire émerger? Une analyse de Marisol Touraine, ancienne Ministre de la Santé et présidente d'Unitaid, pour Terra Nova.

Par Marisol Touraine, le 09/04/2020

Annexes

Pour une stratégie de fonds propres - Propositions de Plan de relance post Covid pour préserver l'outil de production et sauvegarder l'emploi en France

Dans la série de papiers consacrés à la crise sanitaire et à ses conséquences, Terra Nova propose aujourd'hui une analyse des Gracques sur la meilleure façon d'aider l'outil de production à surmonter les difficultés présentes et à venir. Un grand nombre d'entreprises – et tout particulièrement les TPE et PME – vont en effet connaître non seulement une crise de liquidité, mais aussi très probablement une crise de solvabilité qui nécessitera des apports en fonds propres. Les Gracques font ici plusieurs propositions pour que l'Etat mette en place, à l'instar de notre voisin allemand, une stratégie ambitieuse en la matière. Avec cette contribution, nous poursuivons le débat économique sur la stratégie de sortie de crise et l'ouvrons à nos partenaires.

Par Les Gracques, le 10/04/2020

La logistique, une activité urbaine qui passe au premier plan

En temps de confinement, la logistique devient activité prioritaire. Plus exactement, alors qu'elle a toujours été stratégique pour les villes, elle devient beaucoup plus visible. Désertées par les autres mobilités, les rues font la part belle aux services urbains et aux véhicules de transport de marchandises. Et, pourtant, la mobilité logistique a baissé, suite à la réduction globale des commandes. Le e-commerce n'a que très partiellement remplacé les achats en magasin. L'impact de la crise sur les entreprises de transport est fort et se traduit par la désorganisation des flux, qui impacte l'optimisation des trajets. On compte davantage de retours à vide. Au-delà de la récession économique qui se profile, avec un secteur des transports déjà profondément affecté, l'après-coronavirus s'annonce aussi comme un temps de remise en cause de nos façons de faire dans de multiples dimensions de la vie économique et sociale et notamment dans la gestion des secteurs stratégiques et de chaînes d'approvisionnement. Comment appréhenderons nous tous ces sujets, de l'utilisation de la technologie pour la gestion des approvisionnements urbains (robots, drones, données massives des flux de marchandises connectées avec celles de la smart city) pour la rendre plus efficace et prête à une prochaine urgence, aux livraisons propres ? Du bilan carbone de la logistique dans les grandes villes, au statut, à la rémunération, à la représentation collective des livreurs urbains ? Laetitia Dablanc, spécialiste de ces sujets, analyse les grands enjeux de la logistique en temps de crise, pour dessiner celle de demain, dans cette note pour Terra Nova.

Par Laëtitia Dablanc, le 10/04/2020

Annexes

Le virus n'a pas vaincu l'opacité chinoise

« Le Parti communiste chinois a menti, ment et continuera de mentir à propos du coronavirus pour protéger le régime [de la RPC] », écrivait Bloomberg, mercredi 1er avril, sur la foi d'un rapport classé secret des services de renseignement américains. Si des défaillances de la politique sanitaire sont apparues en France et dans d'autres pays européens, les dirigeants de nos démocraties auront à répondre, en temps et en heure, de leur manque d'anticipation et de leur impréparation, qui les ont amenés à déclarer l'état d'urgence sanitaire. Rien de tel dans un régime « autoritaire-post-totalitaire » comme celui de la Chine qui, comme l'avait souligné Vaclav Havel, est consubstantiellement lié au mensonge d'État, ce que démontre une nouvelle fois la crise du Covid-19. L'analyse de la sinologue Chloé Froissart pour Terra Nova à lire ci-dessous.

Par Chloé Froissart, le 11/04/2020

Revenir au savoir-faire de la santé publique : éviter que les malades ne contaminent leurs proches

Le confinement universel n'est pas une réponse entièrement satisfaisante : des formes de quarantaine centralisée pour des malades ne présentant pas de signes graves et pour leurs contacts qui risquent d'être contaminés sont utiles, pourvu que les mesures soient proportionnées. Les malades et leurs contacts seront-ils isolés de façon volontaire ? Dans quelles conditions le seront-ils, à domicile ou dans des hôtels, des gymnases, des espaces dédiés ? Des objectifs d'efficacité, d'équité et de protection de nos libertés doivent guider nos réflexions sur le sujet, comme l'analyse Mélanie Heard, enseignante-chercheuse au CRI et co-coordinatrice du pôle Santé de Terra Nova.

Par Mélanie Heard, le 13/04/2020

Du H1N1 au Covid-19 : comment les sociétés désapprennent

Du H1N1 au Covid-19, comment les sociétés désapprennent des pandémies ? Retour sur 17 ans de crises sanitaires dont les enseignements n'ont pas toujours été tirés avec Camille Schepp, haut fonctionnaire.

Par Camille Schepp, le 14/04/2020

Annexes

Comment devenir un bon élève face au Covid-19 ? Le système de gestion de crise en Corée du Sud

Dans une approche comparée des stratégies de prévention et de lutte contre le Coronavirus, la Corée du Sud est régulièrement prise en exemple. En effet, au 10 avril 2020, 208 décès ont été rapportés pour près de 10 450 cas, soit un taux de létalité de 2 % (pour rappel, la France se situe à plus de 10 %) avec un niveau de dépenses de santé plus faible que la moyenne des pays de l'OCDE, et notablement plus faible que celui de la France.

Par Luc Pierron, le 16/04/2020

Comment voyagerons-nous après la pandémie ?

Touché de plein fouet par la crise du COVID-19, le secteur du tourisme fait face à une profonde remise en question. Jean-François Rial, PDG de Voyageurs du Monde, livre ici son analyse sur le présent et l'avenir de cette activité, qu'elle concerne la France ou les autres pays du monde qui sont confrontés à la même situation.

Par Jean-Francois Rial, le 17/04/2020

Des annulations de la dette publique par la BCE : lançons le débat

Dans une précédente note, nous avions avancé quelques propositions pour que la gestion de la crise sanitaire n'enterre pas l'impératif de reconversion écologique de nos économies, que l'urgence de court-terme n'anéantisse pas la volonté de préserver une planète vivable pour l'espèce humaine à plus long terme. L'une des mesures envisagées, l'annulation de dettes publiques par la BCE, conditionnée à des investissements dans la transition écologique, peut paraître iconoclaste tant les questions relatives à la monnaie semblent parfois relever de la croyance religieuse, et tant le dogme de la non-monétisation des déficits publics par la banque centrale est ancré.

Par Laurence Scialom et Baptiste Bridonneau, le 17/04/2020

Un étrange confinement

Un étrange confinement : le point de vue d'Emmanuel Roux, dirigeant d'entreprise, haut fonctionnaire et essayiste, (dernier ouvrage paru : La cité évanouie. Au-delà du progressisme et du populisme, septembre 2019, éditions de l'Escargot) sur la crise sanitaire inédite que nous vivons et ses bouleversements.

Par Emmanuel Roux, le 20/04/2020

Annexes

La solidarité à l'épreuve de la coopération territoriale

Avril 2020, la France entière est confinée. On retient son souffle dans l'attente du reflux de la pandémie. On remercie les personnels médicaux, qui prennent soin de leurs concitoyens au péril de leur vie. Et on regarde du côté des publics fragiles, supposant à juste titre qu'ils subissent plus encore que les autres les effets de la crise, effets sanitaires, sociaux ou économiques. On s'inquiète pour les personnes âgées : une réserve civique est créée, pour leur passer des coups de fil et pallier l'absence des services à domicile ; l'association « Les Petits Frères des Pauvres », qui intervient auprès des seniors isolés, témoigne d'un afflux sans précédent de bénévoles. On s'inquiète pour les personnes handicapées, pour les familles à la rue, pour les enfants placés, pour les femmes victimes de violence, pour les personnes en souffrance psychique, pour les habitants des quartiers sensibles. La liste pourrait s'allonger : l'esprit de fraternité est manifeste.

Par Matthieu Angotti, le 21/04/2020

Confiance et consentement sont au cœur de la maîtrise du coronavirus

L'action contre le coronavirus cherche une voie, un équilibre entre saturation de l'appareil de santé et nombre de morts, d'une part, et coût économique du confinement pour la collectivité et pour l'État, d'autre part. Chaque pays a modulé sa réponse en fonction de ces deux contraintes, et la France, après avoir tergiversé, s'est engagée dans un confinement ferme. Sebastian Roché défend ici que l'acceptabilité de la contrainte – à commencer par le consentement au confinement mais aussi aux règles de déconfinement – est la condition d'une sortie de la crise. L'efficacité de cette stratégie de confinement, tout comme de son corollaire, le déconfinement, et les reconfinements partiels possibles pour faire face à des phases ultérieures de contamination, repose sur la confiance dans les institutions. Or celle-ci est gravement entamée. Le risque existe qu'un cercle vicieux s'enclenche : le gouvernement réduit d'autant plus les libertés et sanctionne d'autant plus les manquements aux règles qu'il ne fait pas confiance aux citoyens, et, dans le même temps, plus la défiance dans le gouvernement croît dans la population, plus le pouvoir est tenté par une approche disciplinaire. Comment en sortir ?

Par Sebastian Roché, le 22/04/2020

Annexes

Assurance et pandémie

La guerre étant une affaire d'État, et selon une pente naturelle en France même en temps de paix, c'est vers l'État que tous les regards et toutes les attentes se tournent dans cette nouvelle guerre sanitaire : gouvernement au premier chef, agences de l'État, en matière de santé principalement, opérateurs publics, hôpitaux et services d'urgences – Samu et sapeurs-pompiers – sur le front, organismes de Sécurité sociale ou assurance-chômage pour les prises en charge, etc. L'argent étant le nerf de la guerre, l'État peut compter, pour le moment, sur la Banque centrale européenne, qui accepte, presque sans limite, de racheter les obligations émises, ainsi que sur la Commission européenne, qui a suspendu temporairement les contraintes maastrichtiennes sur la dette et le déficit. S'agissant des victimes et des dommages de guerre, assureurs, groupes de protection sociale, institutions de prévoyance et mutuelles sont, eux aussi, impliqués dans la chaîne d'indemnisations et interpellés bien au-delà de leurs engagements contractuels. Quel est leur rôle dans cette crise ? Quelles réponses sont-ils en mesure d'apporter ? Quelles leçons pourront-ils en tirer ? L'analyse d'André Renaudin, directeur général d'AG2R LA MONDIALE, qui s'exprime ici à titre personnel.

Par André Renaudin, le 23/04/2020

Les familles monoparentales à l'épreuve du coronavirus

Les familles monoparentales ont fait une timide apparition sur la scène médiatiqueà la troisième semaine de confinement parce que leurs enfants étaient refoulés de certains magasins. Il a fallu un communiqué du Défenseur des droits suivi de la mise en place d'un dispositif de signalement des enseignes contrevenantes par le Secrétariat à l'Egalité Femmes/Hommes et contre les discriminations pour que les parents solos soient acceptés, non à titre dérogatoire mais parce qu'ils ne pouvaient faire autrement. Si l'on exclut ces incidents, les médias – notamment télévisés – n'accordent aucune attention particulière aux familles monoparentales sous l'angle du confinement. Seuls quelques articles ou sujets sur cette question apparaissent de temps en temps, en particulier dans la presse régionale . Qui s'interroge sur cette question que personne ne pose : comment faire tout.e seul.e ce qui aujourd'hui est déjà difficile quand on est deux ? Les difficultés perdureront également pour ces familles à l'issue du confinement, et les pouvoirs publics doivent agir vite : l'analyse de Laure Skoutelsky, déléguée nationale de l'association Parents solo et compagnie, pour Terra Nova.

Par Laure Skoutelsky, le 24/04/2020

Annexes

Quelle gouvernance mondiale pour mieux lutter contre les épidémies zoonotiques

L'émergence et la dissémination du Covid-19 soulèvent des questions majeures de gouvernance internationale. Cette note de l'Institut du développement durable et des relations internationales (IDDRI) de Sciences Po examine ces enjeux et propose une voie de sortie multilatérale. Son auteur, Lucien Chabason, est conseiller à la direction de l'IDDRI.

Par Lucien Chabason, le 27/04/2020

Les formes de l'expertise expriment des rapports différents à la nature

Si l'on veut réfléchir aux modalités d'articulation de la crise sanitaire du Covid-19 avec la catastrophe écologique en cours depuis une quarantaine d'années, on peut faire travailler ensemble spécialistes de la santé publique et spécialistes des sciences sociales et environnementales ; mais on peut aussi décrire comment les différents savoirs mobilisés dans la gestion d'une crise sanitaire engagent des rapports différents à la nature et aux événements qui l'affectent.

Par Frédéric Keck, le 27/04/2020

Faire face aux événements extrêmes : le prix de la résilience

L'épidémie de Covid-19 a soulevé avec une actualité brûlante la question de la mondialisation et de la fragilité des filières stratégiques, entendues ici comme celles permettant d'approvisionner notre pays en produits vitaux : masques, respirateurs, gels hydroalcooliques, etc. Il est soudainement apparu que la France, et l'Europe plus généralement, ne disposaient pas de stocks suffisants, mais également qu'elles ne pouvaient mobiliser que de trop faibles capacités pour produire des biens vitaux en quantité suffisante et dans des délais satisfaisants en cas de pandémie, y compris pour certains produits à faible contenu technologique. Un débat a également émergé sur le caractère suffisant ou non des capacités des services de réanimation (nombre de lits, personnels...) en France, en comparaison avec d'autres pays. Si l'on peut débattre des responsabilités de chacun dans la préparation du pays à la crise sanitaire, cette situation témoigne dans tous les cas d'un déficit de débat démocratique, transparent et ouvert sur les événements rares mais ayant des conséquences de très grande ampleur, tel que celui que nous vivons actuellement, ainsi que sur les choix collectifs permettant de s'y préparer et de gérer les risques extrêmes. Ces choix sont pourtant cruciaux : il s'agit de savoir à quels types de risque on veut se préparer, de quelle manière et à quel prix.

Par Antoine Guillou et Simon Matet, le 28/04/2020

Annexes

Un été en plein air : une réponse éducative et sociale au décrochage scolaire

Pour répondre au "décrochage scolaire", il faut permettre aux jeunes d'exprimer ce qu'ils ont vécu pendant l'expérience du confinement et redonner du sens au cursus scolaire. Si 5% des 12 millions d'élèves que compte la France ont été «perdus» pendant ce confinement, il s'agirait de 600 000 élèves à «retrouver». Comment faire ?

Par Martin Andler, Céline Danion, Jules Donzelot, François Gaudel, Marc-Olivier Padis, le 29/04/2020

L'action climatique après la crise du Covid-19 : encore plus nécessaire, encore plus difficile | L'analyse de Jean Pisani-Ferry

Des ménages appauvris par la crise et inquiets pour leur santé entendront-ils les arguments en faveur d'une économie plus verte ? Il faudra tenir compte du calendrier politique pour faire entendre des arguments solides en faveur d'une croissance décarbonée. L'analyse de l'économiste Jean Pisani-Ferry pour Terra Nova.

Par Jean Pisani-Ferry, le 29/04/2020

La révolution du travail à distance : l'enquête "#Montravailadistance, Jenparle !"

Terra Nova s'est associé à l'initiative «#Montravailàdistance, Jenparle !», lancée par Res publica avec plusieurs partenaires (la CFDT, Metis Europe, Management & RSE et Liaisons sociales magazine), afin de mieux comprendre les transformations du travail qui s'accélèrent dans cette période si particulière. Nous avons notamment voulu cerner la façon dont le choc du «travail confiné» est vécu par les salariés, les managers et les entreprises, lorsque 8 millions de personnes sont soudainement converties au télétravail. «#Montravailàdistance, Jenparle !» est une initiative collaborative : elle appelle la participation et l'initiative des collaborateurs. La note de Terra Nova est étayée par les données quantitatives issues du questionnaire proposé par la plateforme. Un travail plus approfondi suivra, utilisant les données qualitatives fondées sur les contributions, les propositions et des débats entretenus sur la plateforme. L'expérience du travail à distance réalisée à grande échelle durant les semaines de confinement laissera des traces, et est déjà riche d'enseignements. Pour mieux identifier les types de difficultés rencontrées par certains salariés, mais aussi les gains pour d'autres, durant cette période inédite. Elle contribuera aussi à accélérer la transition managériale, pour inciter les managers à repenser leur valeur ajoutée et l'exercice de leur fonction. Le travail ne sera plus comme avant, mais le télétravail non plus après le confinement, ce que nous analysons ici.

Par Thierry Pech et Martin Richer, le 29/04/2020

Annexes

Mai

Quels effets de la crise sanitaire sur le marché immobilier et sur la politique du logement ?

« On croit difficilement au fléau quand il nous tombe sur la tête » : cette phrase de Camus a été beaucoup citée dès le début de la crise sanitaire que nous vivons, elle l'est désormais tout autant à propos de la crise économique, dont nous sommes loin de mesurer l'ensemble des effets. En sera-t-il de même pour le secteur du logement ? Sera-t-il à l'abri des turbulences (la pierre étant la valeur refuge), ou, au contraire, verra-t-on se manifester des tensions accrues ? Et quelles peuvent être les réponses des pouvoirs publics ? L'ambition de l'analyse de Sabine Baïetto-Beysson pour Terra Nova, qui préside actuellement l'Observatoire des Loyers de l'agglomération parisienne et l'observatoire régional du foncier d'île-de-France, n'est pas de tenter une prédiction chiffrée des conséquences de la crise sanitaire sur l'immobilier. Elle cherche plus précisément à en recenser les effets ainsi qu'à tracer les voies possibles et souhaitables de politiques publiques du logement post-Covid-19.

Par Sabine Baïetto-Beysson, le 04/05/2020

La pyramide inversée pour relancer l'économie de la culture

La crise sanitaire est inédite : une offre paralysée par la fermeture, complète ou partielle, passagère ou durable, de la production et de la distribution. Toute l'architecture des secteurs culturels s'est retournée : éditer ou produire sans être diffusé, répéter et jouer sans public, gardienner des salles de musées sans rencontrer de visiteurs, faire du virtuel l'unique moyen de conserver une audience… La fermeture des systèmes de distribution et de diffusion a conduit des films, des livres, des concerts et des spectacles à perdre leurs fenêtres d'exploitation. Les acteurs installés sont garantis de l'essentiel : une survie qui sera soutenue par les finances publiques et les collectivités territoriales. Parfois, comme en Allemagne, des crédits considérables sont dégagés. On peut s'en réjouir. L'enjeu est celui de la sortie de crise, de l'élaboration de plans de relance dans l'espoir incertain du retour à ce qui existait. L'analyse de Françoise Benhamou et de Victor Ginsburgh pour Terra Nova, économistes spécialisés dans l'économie de la culture.

Par Françoise Benhamou et Victor Ginsburgh, le 05/05/2020

Annexes

Un balcon en forêt 2020 : essai comparatif sur l'épidémie de Covid

Depuis le début de l'épidémie, des nombreuses comparaisons sont faites d'un pays à l'autre, le plus souvent à partir d'un indicateur de mortalité. La présente étude propose un classement plus sophistiqué en expliquant quelle comparaison est possible entre des pays très différents. Il faut tenir compte notamment des écarts de densité et de concentration de la population, de la structure d'âge des populations et de l'intensité des flux de circulation sur le territoire. Un pays ouvert sur le monde, dense, dont la population est plutôt plus âgée et concentrée dans quelques métropoles, est à l'évidence plus exposé aux ravages du virus qu'un pays moins connecté aux échanges, peu dense, plus jeune et sans grande métropole. L'examen minutieux des données à partir de ces critères pour 24 pays (dont la France) par l'historien des populations Paul-André Rosental pour Terra Nova permet de les placer sur un pied de comparaison stable. La hiérarchie des résultats présente plusieurs surprises. Sur la base d'un indicateur de mortalité ainsi corrigé, l'étude tente ensuite d'évaluer les politiques publiques mises en place pour faire face à la crise dans ces différents pays.

Par Paul-André Rosental, le 06/05/2020

Co-benefices environnementaux et sanitaires de l'action publique : « it's also the economy, stupid ! »

La tentation pourrait être forte, au moment d'élaborer et de mettre en œuvre la sortie de crise sanitaire, de privilégier la prise en compte des effets économiques directement observables, sans autre considération, comme ce fut le cas après la crise de 2008. Or elle devrait être soumise à un cahier des charges élargi qui valorise les « co-bénéfices » économiques-environnementaux-sanitaires de l'action publique. Ceux-ci peuvent produire des effets économiques directs, de la création d'emplois à la réduction de la pollution de l'air par exemple, si chaque euro est investi intelligemment. C'est ce que proposent Terra Nova et I4CE (l'Institut de l'économie pour le climat) dans cette note, qui détaille la valeur ajoutée de cette stratégie dans le plan de relance qui vient. Le débat collectif sur le Green Deal est aussi plus encore qu'avant la pandémie, crucial pour l'Union européenne. Et, si la France veut concourir à rehausser les ambitions de ce pacte, elle devra faire la preuve de sa cohérence, en élaborant une stratégie nationale optimisant ces co-bénéfices.

Par Patrice Geoffron et Benoît Leguet, le 07/05/2020

Annexes

La mobilisation des chercheurs

Olivier Schwartz dirige le laboratoire Virus et Immunité de l'Institut Pasteur. Il était récemment directeur scientifique de l'Institut Pasteur. Auteur de plus de 180 publications, il est un spécialiste de la multiplication du VIH, de son interaction avec le système immunitaire et de la physiopathologie de l'infection. Ses recherches portent également sur d'autres virus pathogènes tels que le virus Zika, et plus récemment SARS-CoV-2. Terra Nova a réalisé avec lui un entretien autour de la mobilisation des chercheurs face à l'épidémie de coronavirus.

Par Olivier Schwartz, le 07/05/2020

Vivre avec la crise : quels enseignements pour les politiques territoriales ?

La triple crise que nous traversons (sanitaire, sociale, économique) est la plus spectaculaire (pour l'instant) d'une série qui, sans aucun doute, n'est pas près de s'arrêter. Il paraît en effet difficilement imaginable que nous ne soyons pas entrés dans un cycle de longue durée qui, aux crises cycliques du capitalisme ajoutent des épidémies de diverses natures et des crises environnementales, conséquences de la rencontre entre des épisodes parfois extrêmes et nos nouvelles vulnérabilités. Si l'on accepte cette perspective, c'est bien la fin des lendemains qui chantent ou d'une certaine conception du progrès. C'est là que la situation d'urgence sanitaire et économique rejoint la question climatique et environnementale : la question de l'adaptation de nos sociétés à un état d'instabilité ponctué d'épisodes extrêmes devient centrale pour toutes les activités humaines, alors que nous étions habitués à considérer les temps de crise comme « un mauvais moment à passer »

Par Daniel Behar, Sacha Czertok, Xavier Desjardins, Philippe Estebe, Mathilde Marchand, Jules Peter Janet Martin Vanier, le 11/05/2020

Annexes

Réussir la reprise dès le troisième trimestre

Faillites, pertes d'emplois, difficultés à reprendre les processus de fabrication, allongement des délais de paiement et épargne de précaution sont autant d'écueils à surmonter dans les semaines qui viennent. La dimension psychologique jouera un rôle majeur, tant pour inciter à la reprise du travail que pour encourager l'investissement et la consommation, à un moment où le premier réflexe serait plutôt celui de l'attentisme. La question stratégique qui se pose alors pour les décideurs publics est celle de la gestion du temps : en raison de toutes les contraintes et des incertitudes pesant sur le déconfinement, doit-on attendre la rentrée de septembre pour stimuler l'économie ? Ou bien faut-il pousser dès le 11 mai les feux de mesures favorables à la croissance ? Pour les Gracques, le choix d'une stimulation rapide s'impose, avec l'objectif clé de prolonger la dynamique initiale de sortie de confinement. Car le troisième trimestre sera décisif et sa préparation doit mobiliser toutes les énergies.

Par Les Gracques, le 12/05/2020

Responsabilités et contraintes du déconfinement. Comment adapter notre dispositif de suivi de l'épidémie ?

La surveillance épidémiologique repose par nature sur la collecte, le traitement et l'interprétation de données particulièrement sensibles – les données personnelles de santé. Si elle concourt au bien commun et à la protection de la santé publique de façon décisive, la surveillance épidémiologique est donc aussi une activité sensible du point de vue des droits individuels ; les principes du respect de la vie privée, du secret médical, de la confidentialité des données, du consentement à leur traitement, bordent nécessairement les procédures de collecte et de traitement qui sont élaborées par les autorités.

Par Mélanie Heard, le 12/05/2020

Annexes

Répondre au défi, relancer nos économies et réinventer nos organisations : les infrastructures et les services essentiels face au défi du coronavirus

La pandémie qui frappe la France nous démontre que la solidité et la résilience de la nation repose aussi sur ses infrastructures. Les infrastructures de santé bien sûr. Mais aussi les infrastructures dédiées à la fourniture d'énergie, à la collecte et au traitement des déchets, à l''adduction et au traitement des eaux qui assurent la continuité de services essentiels pour tous. Les infrastructures numériques également qui ont permis à beaucoup de Français de télétravailler et à des centaines de milliers d'élèves de continuer à apprendre. Enfin, les infrastructures de transport et de distribution qui ont permis d'éviter des pénuries graves et durables. Ce tissu d'infrastructures représente le niveau de préparation de la nation et va de pair avec l'acceptation d'un coût de type assurantiel. Tout le monde accepte facilement l'idée que les infrastructures des secteurs de l'énergie et des télécoms soient dimensionnées pour faire face aux pointes de consommation, ainsi que le surcoût qui en résulte. La question du dimensionnement des infrastructures de santé va se poser dans des termes voisins : ce n'est pas seulement une question d'efficacité économique, c'est d'abord un choix de la nation face à un monde devenu complexe, incertain et donc extrêmement vulnérable. L'analyse de Vincent Levita, fondateur et président d'Infravia Capital Partners pour Terra Nova est à retrouver ci-dessous.

Par Vincent Levita, le 13/05/2020

La biodiversité dans les crises sanitaires, climatiques et sociétales

Les scientifiques tirent la sonnette d'alarme depuis de nombreuses années sur l'impact de la dégradation de notre environnement et sur la disparition des habitats et des espèces. Il y a une trentaine d'années, un des arguments majeurs qui était avancé pour protéger les grandes forêts tropicales et la biodiversité qui y était associé, c'était les potentialités pharmacologiques qu'elles pouvaient receler et le rôle de poumons verts de la planète qu'elles pouvaient jouer. Puis vint le temps où cette biodiversité a pris plus sens dans notre environnement proche et où on a mesuré les services que rendaient les écosystèmes plus ou moins naturels qui nous entouraient. Ainsi, un large groupe d'experts rassemblé par l'ONU au début des années 2000 a reconnu que la nature était indispensable au bien-être de nos sociétés à travers les services écologiques que cette nature rend à l'Homme : services de production (matériaux de construction, habillement, alimentation…), de régulation (des pollutions, des inondations, des maladies…) et les services culturels (loisirs, ambiance, éducation…) Enfin, on a développé récemment le besoin d'une « transition écologique » qui devait, plus ou moins rapidement, intégrer une prise de conscience de l'importance de ces plantes et animaux et du rapprochement indispensable entre nature et culture. Quel a été l'impact du confinement sur la biodiversité dans les villes ? Comment réinventer la fabrique de la cité et de espaces publics avec toutes leurs composantes vivantes ?

Par Philippe Clergeau, le 14/05/2020

Annexes

Renversement (provisoire) du (dés)ordre du monde : les pays pauvres, à ce jour, sont moins touchés

Au 1er mai 2020, le nombre total de décès attribués au coronavirus dépasse les 230 000 : nous avons été pris à revers par une catastrophe annoncée. La pandémie que nous avons sous les yeux touche surtout la population des pays riches, qui ont, pour des raisons économiques, d'étroites connexions avec la Chine, laquelle est en passe de devenir la première économie mondiale. Ce virus aurait pu aussi bien venir de Corée ou du Japon, d'un plus petit pays même. À ce jour, la pandémie a largement épargné l'Afrique subsaharienne, l'est de l'Indonésie, les zones pauvres des Caraïbes ordinairement victimes d'épidémies. Ainsi, de manière emblématique, vers le 10 avril, en République dominicaine, pays de 10 millions d'habitants dont le PIB par tête est de 7 650 $, on dénombrait plus de 5 000 cas et 265 décès, tandis que Haïti, pays de taille analogue mais parmi les plus pauvres du monde avec 854 dollars par habitant, déclarait 72 cas et 5 décès. Un curieux retournement s'est opéré : en l'occurrence, et pour l'heure, les premiers sont les derniers.

Par Hugues Lagrange, le 15/05/2020

Prêts garantis par l'Etat : sortir du piège de l'urgence

La crise liée au confinement de l'économie a nécessité de la part des pouvoirs publics des mesures d'une nature très différente de ce qui a été expérimenté dans les crises précédentes. Pour faire face à cette situation exceptionnelle, les pouvoirs publics ont mis en place, de manière très rapide, un instrument déjà expérimenté pendant la crise financière, la garantie de l'Etat, qui passe par les banques. Le prêt garanti par l'Etat (PGE) consiste donc à assurer aux banques, pour les nouveaux prêts éligibles qu'elles consentent jusqu'à la fin de l'année aux entreprises ayant besoin de sécuriser leur trésorerie pendant la crise, une garantie de 90% de l'Etat en cas de défaillance de l'emprunteur (ou 70 à 90% pour les prêts les plus importants). Comme ces prêts ont vocation à durer six ans, l'enjeu est considérable à la fois pour les finances publiques et pour les fonds propres et les capacités d'investissement des entreprises. Or, ces instruments ont été élaborés dans l'urgence, sans avoir le temps de se poser les questions techniques qui sont normalement abordées dans la rédaction d'un contrat de prêt.

Par Guillaume Hannezo , le 18/05/2020

Annexes

La médecine de ville face à l'épidémie

Comment la crise sanitaire est vécue par les médecins généralistes et comment ont-ils perçu les débuts de l'épidémie de coronavirus ? Quel type de bouclier sanitaire ont-ils constitué ? Quelles conséquences de l'épidémie sur la relation médecin-patient et l'adaptation de la prévention et de la thérapeutique ? Terra Nova s'est entretenu avec trois médecins généralistes pour recueillir leurs témoignages, les docteurs Laure Dominjon, médecin généraliste en centre de santé dans le Val de Marne, Barbara Trailin, médecin généraliste en cabinet de groupe à la Chapelle d'Armentières (Nord), et le docteur Caroline Monteragioni, médecin généraliste en maison de santé pluriprofessionnelle à Nancy (Moselle), membres du syndicat ReAGJIR (Regroupement Autonome des Généralistes Jeunes Installés et Remplaçants).

Par Laure Dominjon, Barbara Trailin et Caroline Monteragioni, le 19/05/2020

Répondre à une crise de solvabilité sans hypothéquer la transition écologique

La pandémie actuelle de Covid-19 est devenue en l'espace de quelques semaines une des plus profondes crises depuis la Grande Dépression et la Seconde Guerre Mondiale. Au-delà des mesures en liquidité d'ores et déjà en place, un ambitieux plan de soutien et de relance sera déterminant pour permettre un rebond rapide de l'économie. Tout plan de relance porte le risque de relancer notre économie dans la mauvaise direction, ou vers le statu quo, en utilisant des moyens publics limités dont nous avons, d'ores et déjà, urgemment besoin pour accompagner la transition écologique de notre économie. En effet, les marges de manœuvre de l'Etat ne seront pas les mêmes avec une dette publique à 115% du PIB. Or une stratégie de soutien en fonds propres s'inscrit, par définition, dans une démarche de moyen terme et immobilisera durablement des ressources alors que la transition écologique se joue aujourd'hui. Il est donc indispensable de concilier transition écologique, stratégie de solvabilité et relance de moyen terme, sans quoi le climat sera la grande victime politique de la crise actuelle.

Par Simon Matet, le 19/05/2020

Annexes

L'énergie et le climat : des clés pour fonder la relance économique

Après l'urgence sanitaire et économique, la relance. La leçon de la crise sanitaire doit être un maintien, et même un renforcement, du cap de la réduction des émissions de gaz à effet de serre, donc du sevrage des énergies fossiles. Des objectifs prioritaires s'imposent : prévenir les crises, dont celle annoncée du climat, protéger le capital naturel, rendre nos économies, française ou européenne, plus résilientes, relocaliser ou mieux ancrer des activités industrielles sur nos territoires.

Par Alexandre Perra, le 20/05/2020

La politique du logement au secours de la reprise ?

L'ampleur de la crise, qui touche tous les pays et tous les domaines d'activité, rend hasardeuse l'approche isolée d'un seul secteur lorsqu'il s'agit d'envisager les conditions de la reprise de son activité, la contribution qu'il peut apporter à la reprise générale, a fortiori son propre renouvellement. Le caractère inédit de cette hibernation volontaire, qui touche l'économie réelle et non la seule sphère financière, interdit de prendre appui sur des expériences passées pour faire des prévisions. Il faut pourtant tenter de le faire, alors même que pour le secteur du logement, la crise du coronavirus ne révèle rien que l'on ne sache déjà.

Par Bernard Coloos et Bernard Vorms, le 26/05/2020

L'héritage incertain de la pandémie | L'analyse de Jean Pisani-Ferry

Que nous apprend la crise du Covid-19 sur le rôle de l'État ? Quelles leçons durables nos sociétés en tireront-elles ? Dans les affres de la crise, un consensus a émergé sur les priorités du moment. Mais, qu'en restera-t-il après la phase aiguë de la crise ? Voici quatre leçons à retenir sur la valeur sociale des professions, l'action publique, le rôle des marchés et la mondialisation, par l'économiste Jean Pisani-Ferry, qui publie chaque mois une analyse de l'actualité européenne et internationale pour Terra Nova.

Par Jean Pisani-Ferry, le 29/05/2020

Annexes

Juin

Nous sommes entrés dans un régime d'instabilité chronique

Nous sommes entrés dans un régime d'instabilité chronique où l'extraordinaire sera sans doute de moins en moins extraordinaire. C'est ce que suggère un rapide examen des statistiques décrivant la fréquence et l'intensité des catastrophes naturelles ces dernières décennies, et notamment celles qui sont liées ou probablement liées aux dérèglements des équilibres écologiques.

Par Thierry Pech, le 01/06/2020

"Suis-je assez Noir ?"

"Les jeunes générations manifestent pour dire l'invisibilité des couleurs et l'universalité des valeurs. Il n'y a, dans une vie réussie, que ce qu'on fait pour effacer des haines avec du Droit et des libertés". La tribune de Lionel Zinsou, président de Terra Nova, à paraître dans l'hebdomadaire "Le 1", sur la mort de George Floyd aux Etats-Unis et les mobilisations à l'échelle internationale qui s'en sont suivies, est à retrouver ci-dessous.

Par Lionel Zinsou, le 10/06/2020

Les priorités sociales après la crise sanitaire

Avant la crise du COVID, les principales mesures sociales du quinquennat avaient été marquées par leur caractère disparate et contradictoire. Le refus de revaloriser les prestations monétaires pour les populations qui ne travaillent pas constitue la seule ligne directrice identifiable. Ce refus ne fait pas une politique, encore moins dessine-t-il un horizon mobilisateur. La crise actuelle l'a rendu obsolète. Cependant, si le gouvernement s'est finalement résolu à recourir à des aides pour celles et ceux qui ne sont pas en emploi, c'est sous le régime de l'exception. Les aides pour les ménages et les jeunes colmatent les brèches les plus apparentes mais ne sont pas à la hauteur des enjeux, à la fois par leur volume mais peut-être surtout par leur absence d'intégration dans une réflexion d'ensemble sur l'architecture des minima sociaux et de la protection sociale. La présente note de Nicolas Duvoux, sociologue et spécialiste des politiques publiques de solidarité, pour Terra Nova, qui s'exprime ici à titre personnel, indique un ensemble d'orientations possibles pour mobiliser le système de solidarité et l'adapter face à la crise. Après une brève contextualisation, elle repose sur trois axes : la revalorisation, l'extension et l'automatisation du versement du RSA ; l'adoption d'une « règle d'or », principe d'action publique général fixant comme objectif de ne pas contribuer à l'augmentation des effectifs de cette prestation pour éviter de rééditer le précédent de la crise de 2008-2009 et la question de l'accompagnement social.

Par Nicolas Duvoux, le 09/06/2020

Annexes

Pour une politique du carbone vivant

La crise sanitaire que nous vivons vient de loin : de l'effondrement de la biodiversité et de la pression que nous exerçons sur les écosystèmes qui ont favorisé l'éclosion de la maladie, lit-on ici ou là, de l'explosion du trafic aérien qui accélère sa diffusion, de la réduction des moyens de l'hôpital, de l'imprévoyance face au risque pandémique, de l'insuffisance de la coopération internationale en matière de santé, qui ont rendu un confinement sévère nécessaire malgré ses conséquences économiques et sociales. Cette crise révèle donc de manière brutale et soudaine les limites de choix effectués à bas bruit, qui sont pourtant des choix de société quand ils accroissent la vulnérabilité des sociétés contemporaines. Cette crise a donc révélé notre besoin d'accroître notre résilience, d'accélérer la baisse des émissions de gaz à effet de serre, la transformation des pratiques agricoles, l'optimisation des usages du bois, tout en disposant de productions locales, notamment pour nos produits de première nécessité, à commencer par les produits agricoles et agroalimentaires. Tirer les leçons de la crise suppose alors d'accélérer la transition écologique et de repenser la politique agricole à cette lumière, donc de proposer enfin une véritable politique du carbone vivant.

Par François Kirstetter, le 11/06/2020

La crise sanitaire nous place devant des choix de société

S'il est un fait à retenir dans la crise que nous vivons, c'est bien que la préservation immédiate de la vie humaine a, sauf exception, prévalu sur toute autre considération, économique ou idéologique. Pour sauver des vies et protéger les plus vulnérables, la très grande majorité des gouvernements dans le monde a fait le choix du confinement plutôt que celui de l'immunité collective. Un choix, ou un arbitrage, adopté aussi par l'immense majorité des citoyens confrontés à cette épidémie. Un choix pour se protéger, pour protéger les autres et pour soutenir la mobilisation remarquable des acteurs de première ligne, soignants et non-soignants. Un choix effectué et adopté en dépit de conséquences économiques, sociales, sociétales, à la fois considérables et inédites. A ce jour, chacun pressent l'ampleur des répercussions sans pouvoir toutefois en mesurer les contours exacts. L'analyse de Thierry Beaudet, président de la Fédération nationale de la Mutualité Française, pour Terra Nova, est à lire ci-dessous.

Par Thierry Beaudet, le 12/06/2020

Annexes

Renforcer notre autonomie stratégique après le COVID-19 : vertus d'une approche franco-européenne

Le COVID-19 suscite un débat bienvenu sur la dépendance excessive de la France et de l'Union européenne vis-à-vis de la Chine et d'autres pays. Elle est apparue particulièrement critique en matière sanitaire puisque cette crise a conduit à s'aviser que 80% des agents actifs consommés en Europe sont produits en Chine et en Inde. Elle intensifie de manière spectaculaire des discussions et réflexions avivées depuis des années par la domination des GAFAM, la montée en puissance de Huawei ou encore le rachat d'entreprises européennes jugées stratégiques et constitue à ce titre une opportunité d'obtenir des ajustements importants en termes de souveraineté nationale et européenne. Emmanuel Macron a évoqué dès son premier discours de crise télévisé le 12 mars la nécessité de renforcer l'autonomie stratégique de la France et de l'Europe , qu'affirme également l'« Initiative franco-allemande pour la relance européenne » ainsi que le Président du Conseil européen . Alors que s'estompent peu à peu les impératifs d'une gestion de crise au jour le jour, il est nécessaire de tirer toutes les leçons du COVID-19 et d'appréhender au mieux les enjeux et incidences potentielles du débat qu'il suscite sur le renforcement de notre autorité stratégique en matière économique et industrielle.

Par Yves Bertoncini, le 15/06/2020

Le Manifeste pour Paris

Terra Nova publie aujourd'hui, dans le cadre de l'appel à contributions des équipes de campagne que nous avons lancé fin 2019, le Manifeste pour Paris de Paris en Commun et l'Ecologie pour Paris, signé par Anne Hidalgo, Maire de Paris, et David Belliard, président du groupe écologiste de Paris, qui ont voulu mettre leur programme à l'épreuve de la crise du Covid-19 que nous venons de vivre, avant le second tour des élections municipales le 28 juin 2020.

Par Anne Hidalgo, David Belliard, le 16/06/2020

Politiques territoriales de résilience et de transition écologique : la piste des monnaies locales

Les monnaies locales font partie de la palette d'outils permettant de renforcer la résilience d'un territoire à une crise, qu'elle vienne d'un choc économique, sanitaire ou environnemental. La crise sanitaire que nous traversons illustre la plus grande probabilité de survenue d'une de ces crises dans un horizon plus ou moins court. Les monnaies locales peuvent également être saisies comme des outils utilisables pour avancer dans la transition écologique au niveau des territoires. L'analyse de l'économiste Jérôme Blanc pour Terra Nova est à retrouver ci-dessous.

Par Jérôme Blanc, le 17/06/2020

Annexes

Du bon usage de la régulation du libre-service : le cas des trottinettes électriques

Aujourd'hui plus qu'hier trottinettes électriques en free-floating font partie de l'offre de mobilité durable des villes. Les grèves des transports publics en décembre 2019 et la crise sanitaire du COVID-19 qui oblige à repenser les conditions d'utilisation des transports collectifs (distanciation physique) devraient finir de convaincre les détracteurs de leur utilité, en complément des autres moyens de transport. Pour autant, les problèmes qu'elles ont créés lors de leur déploiement massif sur les trottoirs des principales villes française en juin 2018 demeurent, même si les aménagements de l'espace public et la régulation des conditions d'utilisation ont permis de réduire les nuisances : elles occupent l'espace public, créent un sentiment d'anarchie sur les trottoirs, mal utilisées elles entrainent des accidents... Si elles devaient effectivement être de plus en plus nombreuses (avec en plus les trottinettes et les vélos électriques individuels sur lesquels se sont rués les habitants à la fin du confinement) il faudrait encore adapter la régulation, aménager l'espace public et organiser une offre de mobilité cohérente sur l'ensemble du territoire . Il n'est pas sur que les autorités publiques compétentes en matières de mobilité aient les outils réglementaires et la volonté politique de réagir comme elles devraient. Si les bases d'une régulation ont été posées en décembre 2019, il reste encore des zones d'ombre qui risquent de bloquer les décisions.

Par Guillaume Dezobry, Louis de Fontenelle, Carine Staropoli, le 19/06/2020

Entreprendre dans les quartiers : libérer tous les potentiels

Dans une première étude sur l'entrepreneuriat dans les zones urbaines sensibles, publiée en 2016, Terra Nova et Bpifrance Le Lab ont montré que les quartiers prioritaires de la politique de la ville abritent des entreprises à fort potentiel mais que celles-ci peinent à rayonner au-delà de leur territoire d'implantation. Nos nouveaux travaux confirment la vitalité de ces territoires en termes de création, de détermination, d'adaptation et de capacité de rebond, des qualités essentielles pour traverser la crise actuelle. Ainsi les entreprises créées dans ces territoires y sont tout aussi viables à trois ans qu'ailleurs. Cependant, alors que les TPE-PME représentent près de la moitié des emplois salariés en France, la densité d'établissements est près de deux fois plus faible dans les QPV que dans le reste du pays et les projets y sont de plus petite taille. 32% des entrepreneurs en QPV rencontrent des difficultés d'accès aux services bancaires qui induisent des investissement initiaux inférieurs de 27% à ceux des zones hors QPV. Quels sont les freins rencontrés par ces entrepreneurs ? Quels avantages ont-ils ? Pourquoi l'entrepreneuriat féminin est tout aussi pérenne en QPV que l'entrepreneuriat masculin ? Quel rôle essentiel pour les nouvelles technologies dans leurs projets ? L'ensemble des réponses à ces questions, avec à l'appui une méthodologie d'enquête inédite, est à retrouver dans cette étude.

Par Terra Nova, Bpifrance Le Lab, JP Morgan, le 23/06/2020

Annexes

La réponse à la pandémie, Acte 2 - L'analyse de Jean Pisani-Ferry

Dans la nouvelle phase de la crise pandémique, l'attention se tourne vers le rythme et l'ampleur de la reprise. Que doit faire la puissance publique pour conforter l'activité et contenir les principaux dommages économiques et sociaux ? L'analyse de l'économiste Jean Pisani-Ferry pour Terra Nova, qui analyse chaque mois les grands enjeux de l'actualité européenne et internationale.

Par Jean Pisani-Ferry, le 29/06/2020

Juillet

Faut-il sauver le soldat OMS ?

Depuis le début de la pandémie du Covid-19, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) est mise en cause pour sa gestion défaillante de la riposte à la crise sanitaire mondiale. Prise dans les remous des tensions opposant la Chine et les États-Unis, elle est un cas d'école de la difficulté croissante des institutions multilatérales à répondre aux risques collectifs. Le procès de l'OMS n'est pas nouveau. Il reflète, au-delà de l'éternelle question du financement et des difficultés internes rencontrées par toutes les organisations internationales, l'absence de volonté des États de lui reconnaître une autorité et des moyens suffisants pour assumer sa mission face aux risques sanitaires globaux. Le rôle de l'OMS est mal connu du grand public. L'organisation de Genève assume pourtant des fonctions essentielles en dehors des périodes d'urgence : collecter les connaissances issues de la recherche mondiale, analyser l'évolution des situations sanitaires, alerter sur les grands risques de santé, conseiller les gouvernements, mener de grandes campagnes de plaidoyer international, coordonner des actions sanitaires à l'échelle globale. Son rôle est déterminant pour les pays dont les systèmes de santé sont les plus fragiles et qui ont de très faibles capacités de recherche. L'OMS défend un accès universel à la santé dans un contexte où les accords commerciaux, touchant notamment aux droits de propriété intellectuelle, ont un impact important sur l'accès aux médicaments et aux soins de santé. L'analyse d'Olivier Nay, professeur de science politique à l'Université Paris 1-Panthéon Sorbonne et chercheur au Centre européen de sociologie et science politique (CESSP), membre du think tank Santé mondiale 2030.

Par Olivier Nay, le 09/07/2019

Annexes

Audiovisuel public : tous ensemble vers le numérique (acte 2)

L'audiovisuel public sera-t-il globalement plus fort et plus efficace dans la poursuite de ses missions de service public, si ses différentes composantes, France Télévisions, Radio France, France Médias Monde, l'INA, Arte et TV5 Monde, travaillent main dans la main, généralisent le développement de projets communs et la recherche de synergies utiles ? C'est à cette question que nous avions tenté de répondre en 2015 avec la note «Audiovisuel public : tous ensemble sur le numérique» publiée par Terra Nova1. Jusqu'à ces dernières semaines, le projet de loi «relatif à la communication audiovisuelle et à la souveraineté culturelle à l'ère numérique», dans son volet audiovisuel public, apportait également une réponse claire à cette question, réponse qui prenait forme dans la création de la holding France Médias. Le report sine die de ce projet et les contraintes économiques croissantes qui pèsent sur chacune des entreprises publiques risquent de conduire au ralentissement voire à l'abandon des initiatives communes au profit d'un recentrage quasi exclusif sur les questions internes.

Par Louis-Cyrille Trébuchet, le 10/07/2020

Les défis du monde d'après - L'analyse de Jean Pisani-Ferry

L'épidémie de coronavirus a révélé la vulnérabilité de nos sociétés et renforcé la volonté de répondre à l'urgence climatique. La chronique de l'économiste Jean Pisani-Ferry pour Terra Nova, qui analyse chaque mois les grands enjeux de l'actualité européenne et internationale.

Par Jean Pisani-Ferry, le 28/07/2020

Août

L'héritage économique international de Trump - L'analyse de Jean Pisani-Ferry

Il serait déraisonnable de commencer à célébrer la fin de la présidence Trump. Mais il n'est pas trop tôt pour s'interroger sur la marque qu'il laissera dans le système économique international si son rival démocrate Joe Biden emporte l'élection de novembre prochain. La chronique de l'économiste Jean Pisani-Ferry pour Terra Nova, qui analyse chaque mois les grands enjeux de l'actualité européenne et internationale.

Par Jean Pisani-Ferry, le 29/08/2020

Annexes

Septembre

L'Europe, le monde et la crise du Covid-19

Nous sommes très heureux d'accueillir aujourd'hui Josep Borrell, Haut représentant de l'Union Européenne pour les affaires étrangères et la politique de sécurité et Vice-Président de la Commission européenne, pour rouvrir la série de contributions extérieures "Coronavirus : regards sur une crise" de Terra Nova lancée en mars. Il s'interroge ici sur les conséquences de la crise actuelle pour la position de l'Europe dans le monde.

Par Josep Borrell, le 21/09/2020

Relance européenne : le grand pari - L'analyse de Jean Pisani-Ferry

Si le programme de relance européen est un succès, il ouvrira peut-être la voie à une union budgétaire. Mais si les milliards d'euros empruntés par l'UE ne parviennent pas à de bons résultats, si les petits calculs politiques l'emportent sur la vision d'avenir, alors les aspirations fédérales seront douchées pour au moins une génération.

Par Jean Pisani-Ferry, le 28/09/2020

"Abolir Dublin"

En octobre 2018, l'Institut Montaigne et Terra Nova appelaient à une refonte de la politique européenne de l'asile, après avoir identifié les dysfonctionnements inhérents au règlement de Dublin. Le système de Dublin a en effet montré qu'il était injuste, inefficace et humainement inacceptable. La tragédie humanitaire de l'incendie du camp de la Moria sur l'île de Lesbos en Grèce le 7 septembre 2020, lequel abritait 12 700 personnes soit quatre fois sa capacité d'accueil maximale, a poussé la Présidente de la Commission Ursula von der Leyen à hâter la présentation de son "Pacte pour la migration". Attendu depuis des mois et reporté pour cause de pandémie, ce pacte propose aujourd'hui un nouveau système européen de gouvernance de la migration, avec un nouveau "mécanisme fort de solidarité", permettant une meilleure répartition et prise en charge des réfugiés et demandeurs d'asile au sein de l'Union européenne. L'Europe ambitionne, avec ce nouveau Pacte, de sortir de plusieurs années de débats aussi épidermiques que stériles, conduisant à un traitement inapproprié des demandeurs d'asile sur le sol européen. Il propose en particulier l'abolition du règlement de Dublin, un mécanisme qui confie la responsabilité du traitement des demandes d'asile au pays de l'Union par lequel le demandeur d'asile a pénétré sur le sol européen, laissant de fait en première ligne les pays du Sud de l'Europe : l'Italie, la Grèce, l'Espagne et Malte. Elle sera une avancée incontestable, mais le succès du nouveau pacte pour les migrations impose de rénover en profondeur la politique d'accueil, de mieux prendre en compte les questions migratoires dans les futurs partenariats internationaux de l'Union. Terra Nova et l'Institut Montaigne analysent dans cette note ces différents enjeux.

Par Thierry Pech, Jean-Paul Tran Thiet, le 25/09/2019

Annexes

Octobre

La lutte contre les discriminations liées aux origines dans le monde du travail : faire cesser une injustice sans en commettre une autre

Les discriminations liées aux origines réelles ou supposées dans le monde du travail cristallisent un intense débat public. Les actions de « testing » menées par le ministère du Travail, les rapports du Défenseur des Droits et de multiples recherches académiques ont établi la réalité du phénomène. De leur côté, les entreprises ont engagé des actions sous la forme de chartes et de labels de qualité. Mais ces initiatives restent déclaratives et ne font pas l'objet d'évaluations partagées. Les recours individuels devant le Défenseur des droits ne permettent pas une réponse adaptée à un problème qui apparaît systémique. Au final, personne ne parvient à formuler une proposition opérationnelle et de grande échelle pour lutter contre ces discriminations. Pour sortir de cette situation, nous proposons de confier la lutte contre les discriminations au travail à une institution ad hoc (inspirée de l'Equal Employment Opportunity Commission aux EU). Cet office central de lutte contre les discriminations répondrait à plusieurs questions.

Par Thierry Breton, le 01/10/2020

Une politique de vaccination par zones

La probabilité de découvrir un vaccin contre le coronavirus incite à se poser la question de sa distribution. Deux dimensions doivent être prises en compte. D'un côté, comment répartir les doses de vaccin entre les continents, les pays et les régions ? De l'autre, comment les répartir au sein d'une même région ou d'une même zone ? Jusqu'à présent, c'est la première question qui a surtout retenu l'attention. Concentrons-nous sur la seconde. Dans une zone donnée, à qui attribuer les vaccins en priorité pour minimiser le nombre de cas graves de Covid-19 ? L'analyse pour Terra Nova, des experts Miquel Oliu-Barton et Bary Pradelski.

Par Miquel Oliu-Barton, Bary Pradelski, le 02/10/2020

Annexes

Cannabis : pour une autre stratégie policière et pénale

Dans le débat sur le cannabis, l'impasse de la voie répressive actuelle et la nécessité de trouver une autre stratégie font l'objet d'un consensus croissant dans la population, de même que le besoin d'une intervention forte de la puissance publique pour contrôler les usages. Si il semble sur le point de changer de nature, un acteur restait néanmoins largement absent de ces analyses : les forces de l'ordre. Chargées de mener la répression et confrontées au quotidien à la banalisation du cannabis, comment voient-elles l'évolution de la consommation et quel bilan tirent-elles de leur action ? Terra Nova, actif dans ces réflexions grâce à ses nombreux travaux depuis 2014, après avoir ouvert ses pages à des médecins, des économistes, analysé les évolutions de l'opinion publique sur le sujet, donne cette fois la parole à la police et aux magistrats, dans ce rapport réalisé par Mathieu Zagrodzki, chercheur associé au Centre de Recherches Sociologiques sur le Droit et les Institutions Pénales et chargé de cours à l'Université de Versailles St-Quentin-en-Yvelines.

Par Mathieu Zagrodzki, le 09/10/2020

Convaincre tout le monde plutôt que contraindre certains : un choix politique tacite qu'il est temps de questionner

L'intervention du Président de la République mercredi 14 octobre a initié une nouvelle stratégie de lutte contre l'épidémie de Covid-19. Constatant la montée des contaminations malgré la mise en œuvre de la lutte en trois temps recommandée par l'OMS - tester, tracer, isoler –, le Président a annoncé une nouvelle trilogie : « tester, alerter, protéger ». La séquence n'est pas tout à fait équivalente, dans la mesure où la nouvelle série de verbes décrit une politique d'ensemble plus qu'un processus strictement sanitaire. Assumant le choix de la contrainte supplémentaire imposée par le couvre-feu aux habitants des métropoles concernées, le Président a fait appel à la responsabilité de chacun pour expliquer la nouvelle combinaison de contrôles et de recommandations (télétravail, gestes barrières, limite de 6…). La nouvelle stratégie ainsi annoncée trouve-t-elle le bon équilibre entre la contrainte et la responsabilité ?

Par Mélanie Heard, le 15/10/2020

Annexes

Lettre ouverte à Joe Biden

Par son impact sur le reste du monde autant que par ses incertitudes, l'élection présidentielle américaine va retenir notre attention durant les semaines qui viennent. Terra Nova se met à l'heure américaine en publiant des contributions venant d'horizons variés, avec pour objectif de multiplier les éclairages sur une élection très disputée et atypique. Sans illustrer la position collective de Terra Nova, les textes du présent cycle viseront à mieux comprendre les impacts multiples, aux Etats-Unis et au-delà, du vote pour le Président des Etats-Unis. Bernard Guetta, journaliste et député européen (Groupe Renew), membre de la Commission des Affaires étrangères du Parlement Européen, ouvre aujourd'hui ce cycle avec une lettre ouverte à Joe Biden, candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis, avant l'élection du 3 novembre prochain.

Par Bernard Guetta, le 19/10/2020

L'Amérique fracturée de Donald Trump

Par son impact sur le reste du monde autant que par ses incertitudes, l'élection présidentielle américaine va retenir notre attention durant les semaines qui viennent. Terra Nova se met à l'heure américaine en publiant des contributions venant d'horizons variés, avec pour objectif de multiplier les éclairages sur une élection très disputée et atypique. Sans illustrer la position collective de Terra Nova, les textes du présent cycle viseront à mieux comprendre les impacts multiples, aux Etats-Unis et au-delà, du vote pour le Président des Etats-Unis. Laurent Berger, secrétaire général de la CFDT, fait ici un bilan du mandat présidentiel qui s'achève, avec une Amérique fracturée avec Donald Trump à sa tête.

Par Laurent Berger, le 20/10/2020

Annexes

Glissements ethniques de l'électorat nord-américain à la veille de l'élection présidentielle

Par son impact sur le reste du monde autant que par ses incertitudes, l'élection présidentielle américaine va retenir notre attention durant les semaines qui viennent. Terra Nova se met à l'heure américaine en publiant des contributions venant d'horizons variés, avec pour objectif de multiplier les éclairages sur une élection très disputée et atypique. Sans illustrer la position collective de Terra Nova, les textes du présent cycle viseront à mieux comprendre les impacts multiples, aux Etats-Unis et au-delà, du vote pour le Président des Etats-Unis. Après la mort de Georges Floyd, la dénonciation des violences policières et les émeutes qui ont embrasé nombre de villes nord-américaines, l'enjeu de la race et de l'ethnicité est au cœur de la prochaine échéance électorale de novembre 2020. Pascal Perrineau, professeur des universités à Sciences Po Paris, analyse ici les glissements ethniques de l'électorat nord-américain à la veille de l'élection présidentielle.

Par Pascal Perrineau, le 21/10/2020

Biden peut-il sauver le monde ?

L'issue de l'élection présidentielle américaine du 3 novembre prochain aura des conséquences capitales sur les États-Unis en matière de politique économique, de justice raciale, de système judiciaire, de services de santé, ainsi que sur la qualité générale de leur démocratie. Toutefois, les effets internationaux pourraient bien être tout aussi étendus et durables. La victoire du candidat démocrate, l'ancien vice-Président Joe Biden, pourrait-elle éviter une dangereuse confrontation entre puissances et ouvrir une nouvelle ère de coopération globale ? Kemal Dervis, ancien ministre des Affaires économiques de la Turquie et administrateur du Programme des Nations Unies pour le développement, chercheur à la Brookings Institution, livre ici pour la Série Américaine de Terra Nova son analyse de ce scénario.

Par Kemal Dervis, le 22/10/2020

Une élection contestée

L'élection présidentielle américaine de 2020 se présente déjà comme une des plus incertaines de l'histoire des Etats-Unis. Pas seulement parce que, comme pour toute élection, on ignore lequel des deux candidats va s'imposer ni parce que l'exacerbation des clivages politiques augure d'un résultat qui pourrait être serré. Mais parce qu'on ne sait pas si l'élection elle-même, en tant que procédure désignant le titulaire de la charge, se déroulera dans la sérénité requise. Chose très inhabituelle, le résultat du vote du 3 novembre est déjà contesté par l'un des deux candidats, Donald Trump. Que peut-il se passer après cette date ?

Par Marc-Olivier Padis, le 23/10/2020

Annexes

La coopération économique internationale après l'élection présidentielle américaine : l'initiative revient aux Européens

Joe Biden, s'il est élu, pourrait entrouvrir la porte à la révision d'un modèle de coopération économique à bout de souffle. Mais, quel que soit le prochain Président des Etats-Unis, ce sont les Européens qui ont la clef et sont les mieux placés pour favoriser une coopération multilatérale plus équitable et plus efficace entre les grandes zones de la planète. Les explications de Pierre Jaillet, ancien directeur général des études et des relations internationales de la Banque de France, chercheur associé à l'IRIS et expert associé à l'Institut Jacques Delors, pour la Série Américaine de Terra Nova.

Par Pierre Jaillet, le 26/10/2020

Que peut Potus ?

Si le monde suit toujours avec une attention passionnée l'élection présidentielle américaine, c'est que d'une certaine façon, le président américain a plus de pouvoir sur la scène internationale que sur la scène intérieure. De ce fait, c'est souvent sur les affaires de guerre et de paix, d'économie ou d'environnement mondial que se sent le plus immédiatement un changement de leadership à Washington. L'analyse de Jean Gabriel, diplomate, pour la Série Américaine de Terra Nova.

Par Jean Gabriel, le 27/10/2020

Elections américaines : la tech à l'écart

La Big Tech brille au palmarès des capitalisations boursières et, au-delà des valeurs phares, c'est toute la tech américaine qui bénéficie d'une incroyable dynamique. La capacité à cibler individuellement les électeurs en fonction de leurs opinions exprimées sur les réseaux, le rôle des nouvelles technologies dans l'accès à l'information et l'impact potentiellement négatif pour la démocratie de la diffusion de rumeurs en ligne ne cessent d'alimenter le débat. Pour autant, cet univers semble rester étrangement éloigné des enjeux électoraux. L'analyse de François Véron, administrateur de Terra Nova et fondateur de Newfund, fonds de Venture Capital actif en France et aux Etats-Unis, pour la Série Américaine de Terra Nova.

Par François Véron, le 27/10/2020

Vote aux Etats-Unis, sursaut de l'Union Européenne

Tous les quatre ans, l'élection présidentielle aux États-Unis tient le monde en haleine tant cet État pèse sur la scène internationale ; 2020 n'échappe pas à la règle. Pour des Européens qui, il y a quatre ans, n'avaient pas voulu imaginer le pire, ni la victoire en juin 2016 du Brexit ni celle en novembre de Donald Trump, l'enjeu est de taille. L'expérience nous oblige à manier l'espoir avec prudence et à nous défaire de toute naïveté. L'analyse de Pervenche Berès, députée européenne de 1994 à 2019, pour la Série Américaine de Terra Nova.

Par Pervenche Berès, le 29/10/2020

Annexes

La mondialisation est à rebâtir, pas seulement à réparer - L'analyse de Jean Pisani-Ferry

Si les Etats-Unis reviennent de manière constructive dans le concert des nations, trois priorités s'imposent : prendre soin des biens communs mondiaux, pacifier les relations commerciales mondiales et protéger davantage les populations exposées aux effets inégalitaires de la mondialisation. Chacun de ces défis exige une intense coopération internationale. Mais la rivalité des grandes puissances est plus intense que jamais... La chronique de l'économiste Jean Pisani-Ferry pour Terra Nova, qui analyse chaque mois les grands enjeux de l'actualité européenne et internationale.

Par Jean Pisani-Ferry, le 29/10/2020

Pourquoi le trumpisme va survivre à Donald Trump

Après quatre années de Trump, les Démocrates offrent souvent pour toute analyse de sa politique des mots sibyllins qui dénoncent l'homme plutôt que les problèmes qui lui ont permis d'être élu. Si Trump est effectivement détestable et sa politique plus que contestable, l'attitude des Démocrates et de l'élite américaine maintient bien vivant le terreau du trumpisme. Ils font vivre Trump malgré Trump. Le président sortant sera peut-être battu le 3 novembre prochain, mais le trumpisme, cette névrose de la démocratie, a de beaux jours devant lui. Et pas seulement aux Etats-Unis. L'analyse de Brune Poirson, députée du Vaucluse et ancienne Secrétaire d'Etat à la Transition Ecologique, pour la Série Américaine de Terra Nova.

Par Brune Poirson, le 30/10/2020

Annexes

Ce que l'épidémie nous apprend sur la justice sociale

La série de contributions "Coronavirus : regards sur une crise" de Terra Nova s'efforce de mettre en partage des réflexions, témoignages et questionnements suscités par la pandémie de Covid-19 et ses multiples conséquences. Nous ouvrons à cette occasion nos pages à des partenaires d'horizons variés, témoins, acteurs, experts. Les idées qui y sont exposées ne reflètent donc pas toujours les positions collectives de Terra Nova. Peu présente jusqu'à présent dans le débat sur la gestion de l'épidémie, la dimension sociale de l'exposition au risque de maladie paraît mieux prise en compte au moment de la deuxième vague. En témoigne la volonté du Président de la République d'intégrer cette dimension dans son argumentaire lors de son allocution du 28 octobre annonçant un reconfinement : "Il s'agit de protéger les plus modestes qui, parce qu'ils vivent dans des lieux plus exigus, parce qu'ils occupent des emplois précaires, sont le plus touché par le virus sur le plan sanitaire". Le présent entretien avec le Pr. Michel Kazatchkine permet d'expliciter précisément pourquoi la lutte contre l'épidémie de Covid-19, comme d'autres avant elles, doit intégrer l'exigence de justice sociale pour développer une action efficace.

Par Michel Kazatchkine, le 30/10/2020

Fracture sociale, fracture communicationnelle. Les deux faces d'une même question

Après quatre années de Trump, les Démocrates offrent souvent pour toute analyse de sa politique des mots sibyllins qui dénoncent l'homme plutôt que les problèmes qui lui ont permis d'être élu. Si Trump est effectivement détestable et sa politique plus que contestable, l'attitude des Démocrates et de l'élite américaine maintient bien vivant le terreau du trumpisme. Ils font vivre Trump malgré Trump. Le président sortant sera peut-être battu le 3 novembre prochain, mais le trumpisme, cette névrose de la démocratie, a de beaux jours devant lui. Et pas seulement aux Etats-Unis. L'analyse de Brune Poirson, députée du Vaucluse et ancienne Secrétaire d'Etat à la Transition Ecologique, pour la Série Américaine de Terra Nova.

Par Françoise Benhamou, le 30/10/2020

Annexes

Novembre

Du consensus de Washington au Concile de Washington ? par Bertrand Badré

La crise du Covid couplée à la possible élection de Joe Biden peut-elle inaugurer un nouveau cycle pour le capitalisme après Bretton Woods, les Trente Glorieuses et le modèle néolibéral ? Le scrutin du 3 novembre peut-il changer la donne en matière économique et financière ? L'analyse de Bertrand Badré, Fondateur de Blue Like an Orange Sustainable Capital, auteur de La Finance peut-elle sauver le Monde (2017) et de Voulons-nous (sérieusement) changer le monde ? (2020). Ancien Directeur général et Directeur financier de la Banque Mondiale pour la Série Américaine de Terra Nova.

Par Bertrand Badré, le 01/11/2020

Les trois revenants des élections de 2020

Dans cette interminable campagne qui s'achève – le premier débat entre les candidats démocrates eut lieu en juin 2019 –, des « revenants » sont venus hanter la scène politique et nous rappeler des épisodes passés. Si l'histoire ne se répète pas, elle donne toujours à penser et parfois même à espérer. En tant qu'expérience vécue, elle rappelle à la génération présente qu'il peut être dangereux de prendre ses désirs pour des réalités, mais elle l'encourage aussi à ne pas abdiquer. Les souvenirs historiques autorisent une prise de distance permettant d'ajuster le tir, de reculer pour mieux sauter. Surtout, ils offrent des images qu'on pourrait qualifier de dialectiques : à la fois ouvertes et condensées, elles avertissent les vivants et permettent à ceux qui suivront de reprendre l'expérience passée pour en ranimer et en faire à nouveau danser les figures pétrifiées. L'analyse de ces "revenants" par le philosophe Dick Howard pour la Série Américaine de Terra Nova.

Par Dick Howard, le 03/11/2020

Annexes

Pas vraiment une démocratie, de moins en moins une république. La grande fatigue d'un système rongé par l'argent et trop verrouillé au niveau constitutionnel

Les Etats-Unis n'ont jamais vraiment été une démocratie, et sont de de moins en moins une république. En ce jour d'élection du 46e Président du pays, le système politique américain, fatigué et rongé par l'argent, trop verrouillé au niveau constitutionnel, est à bout de souffle. Les Etats-Unis sont un pays non seulement de moins en moins égalitaire et inclusif (l'aspect démocratique) mais aussi, contrairement au mythe auto-proclamé, de moins en moins construit autour de la poursuite d'un bien commun (l'aspect républicain). Extrêmement polarisé, oscillant au gré des élections entre deux visions antagonistes du monde, le système américain sert au final surtout les intérêts des plus riches, de droite ou de gauche. L'élection du 3 novembre 2020 changera-t-elle la donne ? C'est incertain...L'analyse d'Hélène Landemore, professeure de sciences politiques à l'université de Yale, pour la Série Américaine de Terra Nova.

Par Hélène Landemore, le 03/11/2020

Big Tech et politique : influence aussi voulue qu'inévitable

Grandes et petites, installées dans la Silicon Valley ou à Seattle, les entreprises de technologies américaines prospèrent fantastiquement à l'abri de deux hypocrisies si énormes qu'elles deviennent parfois des mensonges : la prétendue non-intervention de l'État et l'apparent désintérêt pour la politique. Il serait dangereux de se laisser abuser au moment de cette élection présidentielle historique, car l'appétit de la Big Tech se porte sur Washington. Le décryptage de Francis Pisani, essayiste, conférencier, journaliste, et spécialiste de l'innovation et des transformations urbaines, pour la Série Américaine de Terra Nova.

Par Francis Pisani, le 03/11/2020

Annexes

Etats-Unis : le renouveau des mouvements sociaux

Depuis des mois, leurs noms font la une des journaux du monde entier : Joe Biden, Donald Trump, Donald Trump, Joe Biden, un ping-pong qui ajoute à l'immense fatigue de cette année d'apocalypse. Cette élection a exacerbé la personnalisation de l'élection présidentielle outre-Atlantique ; les discussions, débats et invectives n'ont pas porté sur ce que les candidats comptaient faire pour leur pays mais sur leur personnalité, leurs valeurs morales. Le contraste est frappant entre ces deux hommes blancs âgés et celles et ceux que l'on a vus défiler dans les rues du pays depuis 2017, de l'immense marche des femmes sur Washington aux manifestations de Black Lives Matter (BLM), en passant par les mobilisations dans les aéroports contre l'interdiction d'entrée sur le territoire aux ressortissants de sept pays musulmans décrétée par Donald Trump et les occupations d'espace public à Portland, dans l'Oregon, et ailleurs. L'analyse du renouveau des mouvements sociaux aux Etats-Unis d'Alice Béja, maîtresse de conférences en civilisation des Etats-Unis à Sciences Po Lille et chercheuse au CERAPS-CNRS, pour la Série Américaine de Terra Nova.

Par Alice Béja, le 05/11/2020

Derrière la guerre électorale, la puissance économique avant tout

L'éloignement ou le rapprochement des valeurs européennes et américaines en matière de santé publique, de réduction des inégalités et d'environnement en fonction des résultats électoraux américains (comme l'urgence sanitaire) ne doivent pas faire oublier l'importance de la puissance économique interne et externe pour les gouvernements américains. La concurrence frontale en matière de commerce, d'agriculture, mais aussi de services avec l'Union européenne, l'extraterritorialité, le soutien à l'investissement en innovation et en immatériel, la part plus élevée qu'en Europe de diplômés dans une classe d'âge pour que les investissements et les innovations se diffusent ont en commun de positionner l'économie américaine dans la bataille pour le leadership mondial. Même si les enjeux environnementaux sont mieux intégrés, les États-Unis ne renonceront pas à la croissance et à la suprématie économique mondiale y compris aux dépens des Européens. Le pire serait que l'élection de Joe Biden engendre des accords partiels sur le commerce, les normes et les technologies sur notre dos. Onze ans après la grande crise financière qui a eu un effet traumatisant sur l'emploi, la puissance économique est redevenue un objectif aussi consensuel, entre démocrates et républicains, que le retrait des troupes américaines des théâtres d'opérations extérieurs. L'analyse pour la Série Américaine de Terra Nova, de l'économiste Mathilde Lemoine.

Par Mathilde Lemoine, le 06/11/2020

Annexes

Un 2e confinement « allégé »: quelles justifications ?

Les critiques à l'égard des caractéristiques « allégées » de ce reconfinement commencent à devenir tranchantes. A l'AP-HP, Gilles Pialoux, chef de service de maladies infectieuses à Tenon qui a livré un témoignage minutieux du vécu hospitalier du premier confinement, craint que l'on « paye très cher ce confinement trop léger » ; Djillali Annane, chef de service de réanimation à Garches et ancien conseiller spécial au cabinet de Marisol Touraine, exprime sa colère devant une stratégie de confinement qui n'est « pas adaptée à la situation, en particulier hospitalière » et « n'a malheureusement rien d'un confinement ». De son côté, William Dab, épidémiologiste et ancien directeur général de la santé entre 2003 et 2005, affirme que « le confinement allégé ne sera pas suffisant pour casser la courbe épidémique ». Même si le choix stratégique d'un confinement « aménagé » est fait de la même façon chez nos voisins européens, il reste légitime de l'interroger au vu des critiques croissantes : de quel arbitrage précisément s'agit-il ? Quels sont les arguments qui justifient ces aménagements ? Quels sont les modes de raisonnement que l'on peut prêter aux décideurs et que signifient-ils ? Une analyse de Mélanie Heard, enseignante-chercheuse au Centre de Recherches Interdisciplinaires, CRI et coordonnatrice du pôle santé de Terra Nova.

Par Mélanie Heard, le 10/11/2020

Premières leçons du vote américain. Divisés, les Etats-Unis tournent la page Trump sans blanc-seing pour les Démocrates

Joe Biden sera donc le 46e Président des États-Unis et privera Donald Trump d'une réélection, fait rare outre-Atlantique (seuls Jimmy Carter en 1980 et Georges H.W. Bush en 1992 ont connu cette mésaventure depuis la Seconde Guerre Mondiale). Si la victoire est moins ample qu'attendu, elle n'en est pas moins nette. Elle s'accompagne de l'élection, pour la première fois, d'une femme – de couleur de surcroît – à la vice-Présidence, d'une probable majorité à la Chambre des Représentants et du gain d'au moins un siège au Sénat, qui risque cependant de rester à majorité républicaine. De plus, alors que le dépouillement n'est pas achevé, le taux de participation à cette élection pourrait être le plus élevé depuis 1900 (autour de 65% des Américains en âge de voter) et dans ce contexte, le candidat démocrate obtiendra plus de 50% des suffrages, devancera le Président sortant d'au minimum de 3 points et plus de 4 millions de voix, davantage encore que ne l'avait fait Hillary Clinton en 2016. Il a d'ores et déjà reconstruit le «blue wall» de la Rust Belt en faisant basculer trois États du côté démocrate dans cette région des États-Unis (Wisconsin, Michigan et Pennsylvanie), là où Trump avait construit sa victoire de 2016. L'analyse pour la Série Américaine de Terra Nova, du Directeur Général Adjoint d'OpinionWay Bruno Jeanbart.

Par Bruno Jeanbart, le 10/11/2020

Annexes

Combattre les conditions qui ont rendu possible le trumpisme

Le terrain politique qui s'ouvre avec la victoire démocrate est beaucoup plus favorable à la lutte démocratique pour le changement que ne l'aurait été un second mandat de Trump. Mais l'administration Biden devra faire face à de nombreux défis, tout comme le Parti Démocrate, pendant ces 4 ans afin de rompre de manière décisive avec les conditions qui ont rendu possible la rapide poussée du trumpisme depuis 2015. Nina Turner, ancienne sénatrice d'Etat dans l'Ohio et porte-parole de la campagne Sanders en 2020, a ainsi lancé cet avertissement début novembre 2020 : « Au milieu d'une crise multiple, l'administration Biden a une fenêtre d'opportunité pour donner satisfaction aux travailleurs et aux jeunes qui ont assuré son élection. S'il n'est pas à la hauteur de ce moment – s'il cherche à revenir à une « normale » faite de cadeaux aux grandes entreprises et d'inégalités extrêmes – le prochain Trump risque d'être beaucoup plus dangereux encore que celui que nous venons de battre". Cartographie électorale des Etats-Unis après l'élection, état des lieux des grandes forces politiques en place dans un pays plus divisé que jamais, et questions sur ce que l'administration Biden pourra changer : une analyse pour la Série Américaine de Terra Nova de James Cohen, professeur à l'Institut du monde anglophone de l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.

Par James Cohen, le 12/11/2020

Vivre l'épidémie avec une maladie chronique

La pandémie révèle et exacerbe les vulnérabilités, notamment celles des personnes qui vivent et composent avec certaines maladies chroniques et des traitements lourds. Le contexte conduit ces milliers de femmes et d'hommes à supporter un fardeau supplémentaire, les contraignant tout à la fois à se déclarer en tant que telles, à s'isoler et à s'exposer à des risques d'exclusion ou d'ostracisme. Une analyse des membres de l'association Renaloo (association de patients, maladies rénales, greffe, dialyse), Christian Baudelot, Yvanie Caillé et Magali Léo pour Terra Nova.

Par Association Renaloo, Christian Baudelot, Yvanie Caillé, Magali Léo, le 12/11/2020

Biden : quelles priorités pour les deux ans qui viennent ?

Joe Biden sera investi Président dans un pays divisé, polarisé, ravagé par un terrible virus et enlisé dans une récession. Le Sénat, très probablement contrôlé par les Républicains, sera intransigeant. La marge de manœuvre du nouveau Président en sera considérablement limitée. Néanmoins, bon nombre de ces défis offrent à Biden une opportunité que ses prédécesseurs n'ont pas eue. En effet, il pourra profiter d'une amélioration de la situation américaine, au cours des deux premières années de son mandat, et ainsi préparer le terrain afin de mettre en œuvre ses idées par la suite, mais aussi faire usage de l'art du compromis qu'il a pratiqué tout au long de sa carrière politique, et de sa connaissance de la politique étrangère.

Par Jason Furman , le 13/11/2020

Annexes

Pourquoi Trump a (quand même) gagné

Après la défaite de Donald Trump, la grande dérobade commence. Inévitablement, la tentation est grande, après ces années de cauchemar, de tourner la page et de revenir au cours ordinaire des choses (avec quelques retouches cosmétiques). Mais les années de présidence de Trump ne seront pas sans conséquence. Une analyse pour la Série Américaine de Terra Nova de Samuel Moyn, professeur de sciences politiques à l'Université de Yale

Par Samuel Moyn, le 16/11/2020

« L'exceptionnalisme américain » et l'élection de 2020

Le système de vote pour les élections présidentielles américaines est un des plus singuliers qu'on puisse observer. Les règles qui l'encadrent, en particulier, sont incomplètes et parfois contradictoires. Pourtant, ce système plein de défauts a fonctionné sans difficultés majeures depuis 220 ans. Comment un système dépourvu de règles claires peut-il marcher si longtemps ? L'équilibre permis par l'alternance politique entre deux partis a créé des usages bénéfiques. Mais la montée des tensions au sein de la société américaine, sur des enjeux de plus en plus polarisants, risque de rompre ces habitudes pacifiques. Et rendre particulièrement difficile la période de transfert des pouvoirs.

Par Adam Przeworski, le 17/11/2020

Attaquer le virus comme il nous attaque : au niveau mondial

La série de contributions "Coronavirus : regards sur une crise" de Terra Nova s'efforce de mettre en partage des réflexions, témoignages et questionnements suscités par la pandémie de Covid-19 et ses multiples conséquences. Nous avons souhaité à cette occasion ouvrir nos pages à de nombreux partenaires extérieurs d'horizons variés, témoins, acteurs, experts et constituer ainsi un laboratoire intellectuel à ciel ouvert. Les idées qui y sont exposées ne reflètent pas toutes les positions collectives de Terra Nova. Notre monde est devenu à ce point interconnecté que la présence du virus quelque part, signifie en réalité que le virus est partout. Dès lors que le virus n'a pas de nationalité ou de frontière, il ne peut y avoir de solution nationale à une crise mondiale. Toute tentative d'un pays de se protéger en négligeant les autres sera vouée à l'échec. C'est la raison pour laquelle nous devons veiller à ce que chacun, partout dans le monde, ait un accès égal aux tests, aux médicaments et aux vaccins - lorsqu'ils seront disponibles, car ce n'est qu'en donnant accès à tous que nous pourrons mettre fin à cette pandémie. Le multilatéralisme doit être renforcé dans la crise. L'analyse de Béatrice Néré sur la pandémie, Directrice Europe du Sud, G7 & G20 à la Fondation Bill et Melinda Gates.

Par Béatrice Néré, le 18/11/2020

Annexes

Déconfiner le travail à distance

L'Etat et les entreprises n'ont pas su tirer les enseignements du premier confinement pour installer les conditions d'un travail à distance serein et efficace. Nous en payons le prix aujourd'hui : le second confinement se heurte à une mobilité des Français beaucoup plus élevée qu'en mars et avril derniers. Cette situation est d'autant plus surprenante que le travail à distance est sans doute le meilleur compromis entre impératif sanitaire et maintien de l'activité économique : il permet de réduire considérablement les contacts tout en continuant à travailler. Il n'est cependant pas trop tard pour prendre le contre-pied de cette situation en accompagnant un développement proactif du travail à distance : même si ce second confinement devait s'interrompre dans le mois qui vient, il serait certainement utile de maintenir plus longtemps en télétravail un maximum de salariés de façon à éviter une troisième vague. Car le temps qui nous sépare de la protection collective que permettrait la distribution d'un vaccin efficace risque d'être encore long. Terra Nova fait aujourd'hui ses propositions pour faire avancer le débat, et "déconfiner" le travail à distance.

Par Martin Richer, le 19/11/2020

La finance peut-elle être (enfin) plus sociale ?

La finance s'oriente désormais de façon évidente vers l'intégration de facteurs environnementaux, sociaux et de bonne gouvernance et la fabrication de produits visant un impact positif. Le social demeure pourtant le parent pauvre de la finance responsable. Si la finance verte a connu une dynamique d'innovation et une mobilisation réelle des acteurs, conduisant à la création de méthodologies de plus en plus robustes qui irriguent l'ensemble des produits financiers, même s'il faut sans doute aller beaucoup plus loin encore, le social demeure encore insuffisamment travaillé. Il faut s'assurer que les deux dimensions progressent pour faire de la responsabilité de la finance une promesse tenue, objectif de cette note de Terra Nova avec le Forum pour l'Investissement Responsable, par son président Alexis Masse.

Par Alexis Masse, le 25/11/2020

Les États face au test de la pandémie - L'analyse de Jean Pisani-Ferry

La gestion de la crise sanitaire a été moins efficace en Europe et aux Etats-Unis qu'en Asie. En ce qui concerne la comparaison des mesures économiques prises pour limiter la crise, quelles leçons peut-on tirer des différences entre décisions européennes et américaines ? La chronique de l'économiste Jean Pisani-Ferry pour Terra Nova, qui analyse chaque mois les grands enjeux de l'actualité européenne et internationale.

Par Jean Pisani-Ferry, le 27/11/2020

Annexes

Décembre

Perte d'autonomie : comment mieux accompagner les aidantes et aidants familiaux ?

Conjoints, parents, enfants, amis, voisins... sont nombreux à aider une ou un proche entravé.e dans le déroulement de sa vie quotidienne en raison d'un handicap ou d'une perte d'autonomie liée à l'âge. Depuis le début des années 2000 et dans l'optique du maintien à domicile, les subsides publics – Allocation personnalisée d'autonomie (APA) pour les personnes âgées, Prestation de compensation du handicap (PCH) pour les personnes en situation de handicap – ont pour objet premier de permettre l'accès aux services professionnels dédiés à la perte d'autonomie. Cependant, ces deux allocations permettent aussi, dans des conditions précisées par la loi, de rémunérer des proches, qu'il s'agisse de parents, d'amis ou de voisins. Le paiement se fait alors à l'heure de travail d'aide consentie. La monétarisation de l'aide quotidienne entre proches se présente le plus souvent lorsque l'engagement des individus dans l'aide est important et inscrit dans la durée. La monétarisation de l'aide des proches ne va pourtant pas de soi. Elle se déploie au sein de relations intimes, familiales ou de grande proximité, dans un contexte institutionnel dont les inspirations politiques ou normatives sont diverses et potentiellement antagonistes. Qui est en charge de l'aide ? Comment la question des revenus et de la protection sociale des proches aidants se gère-t-elle, à la fois en situation, mais aussi en relation avec les dispositifs de l'action publique ? Et, de ce point de vue, comment les normes instituées et les normes familiales ou locales cohabitent-elles ? Que dire encore de l'intégration concrète des aidants dans des systèmes d'aide organisés ? La présente enquête d'une équipe de recherche pour Terra Nova permet d'éclairer une série de difficultés récurrentes et permet une exploration inédite et détaillée de questions-clés : le moment de la décision, entre motivations personnelles et pression sociale ; les inégalités de genre dans le travail du « care » ; le besoin de formation ; les relations avec les professionnels et les services médicaux-sociaux ; l'accès au droit ; la souffrance au travail et le besoin de reconnaissance ; le risque de maltraitance ; l'effet de sécurisation personnelle que procure le statut d'aidant ou d'aidante.

Par Olivier Giraud, Anne Petiau, Barbara Rist, Abdia Touahria-Gaillard, Arnaud Trenta, le 02/12/2020

Annexes

Trois recommandations d'actions pour lutter contre l'hésitation vaccinale

La série de contributions "Coronavirus : regards sur une crise" de Terra Nova s'efforce de mettre en partage des réflexions, témoignages et questionnements suscités par la pandémie de Covid-19 et ses multiples conséquences. Nous avons souhaité à cette occasion ouvrir nos pages à de nombreux partenaires extérieurs d'horizons variés, témoins, acteurs, experts et constituer ainsi un laboratoire intellectuel à ciel ouvert. Les idées qui y sont exposées ne reflètent pas toutes les positions collectives de Terra Nova. Des efforts de recherche et de développement sans précédent, combinés aux récentes avancées technologiques, ont permis aux chercheurs de se rapprocher d'un vaccin efficace contre le Covid-19 en un temps record et la promesse de disposer d'un vaccin dans les prochains mois est de plus en plus crédible. Mais pour que le vaccin constitue un véritable tournant dans l'épidémie, la couverture vaccinale doit être suffisamment élevée. Il est essentiel d'identifier les obstacles à la vaccination et d'élaborer une stratégie qui maximise la participation. Terra Nova fait ici plusieurs recommandations qui doivent faire l'objet de recherches et d'une attention gouvernementale urgentes.

Par Coralie Chevallier, Anne-Sophie Hacquin, Hugo Mercier, le 03/12/2020

Normes comptables : un outil de l'autonomie stratégique européenne

Le sujet des normes comptables est au cœur du système financier. Celles-ci modèlent largement la représentation des entreprises et façonnent leur stratégie, leurs interactions et leurs axes de développement. Elles ont donc ultimement une influence sur l'économie et notamment sur des sujets qui sont au centre de la réflexion politique actuelle tels que les investissements de long terme ou les dépenses en recherche et développement. Le thème ne doit pas être accaparé par les techniciens, mais remis au centre de la réflexion européenne. Or l'Europe délègue en grande partie sa souveraineté comptable, à la différence d'autres puissances mondiales. Terra Nova propose d'envisager la comptabilité comme une infrastructure clé de la politique d'autonomie stratégique de l'Union Européenne. Pour y contribuer, nous avançons des mesures concrètes, d'ordre juridique et institutionnel, permettant de recouvrer la souveraineté européenne en matière comptable et de faciliter l'investissement de long terme et ultimement l'autonomie et la résilience européennes.

Par Abdeldjellil Bouzidi, Etienne Boris, Marie Delorme, le 03/12/2020

Annexes

Convention Citoyenne pour le Climat : quelques enseignements pour l'avenir

L'expérience de la Convention Citoyenne pour le Climat, où 150 citoyens tirés au sort ont rendu leurs 149 propositions au Président de la République en juin 2020 pour parvenir à réduire les émissions de gaz à effet de serre d'au moins 40% d'ici 2030, inédite dans son ambition et son ampleur est-elle reproductible et, si oui, à quelles conditions ? Le chef de l'Etat s'est engagé à soumettre les propositions les plus abouties, sans filtre soit à référendum, soit au vote du parlement, soit à application réglementaire directe. Le Gouvernement devrait présenter un projet de loi, sur la base des travaux de la Convention, en début d'année 2021. Sans attendre l'issue de cette première convention, les suivantes sont d'ores et déjà annoncées par des présidents de régions, des maires et leur institutionnalisation est en cours au sein d'un CESE réformé. Pourtant, si l'on ne veut pas les dénaturer ou en faire de simples outils de communication, il est nécessaire de tirer, dès à présent, les premiers enseignements de la Convention française. C'est l'objet de ce rapport dont les deux auteurs ont vécu la Convention de l'intérieur.

Par Thierry Pech, Clara Pisani-Ferry, le 07/12/2020

Le Chèque vert : instrument de sortie de crises

La pandémie porte une atteinte sans précédent au tissu économique et creuse les inégalités au détriment des plus modestes. Dans le même temps, tout doit être fait pour que cette crise ne se traduise pas par un nouveau retard sur nos objectifs environnementaux. C'est dans cet esprit que Terra Nova propose un dispositif permettant à la fois de répondre au défi climatique, de servir l'impératif de relance économique et de soutenir les plus modestes. Ce dispositif, c'est le Chèque vert : un chèque donné sans contrepartie, utilisable pendant une durée limitée pour financer l'achat de biens et de services bénéfiques à l'environnement. Concentré sur les ménages modestes, il permettrait de stimuler l'activité, de soutenir le pouvoir d'achat de ceux qui ont la plus forte propension à consommer et de favoriser le développement de l'offre la plus vertueuse au plan environnemental. Comment lancer ce dispositif, comment sera-t-il financé, qui y participera, et pourquoi est-il un instrument clé de sortie de crises ? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles cette note se propose de répondre.

Par Daniel Cohen, Philippe Martin, Thierry Pech, Baptiste Perrissin Fabert, Madeleine Péron, le 09/12/2020

Annexes

Vaccin Covid : réinventer la transparence

Pour que l'arrivée de la vaccination anti-Covid soit véritablement le tournant que chacun attend dans la gestion de l'épidémie, la mise à disposition d'un vaccin efficace et sûr en termes de tolérance et d'acceptabilité est une condition absoulment nécessaire, mais elle ne suffira pas. La vaccination ne produira son effet que si l'immunité collective recherchée, qui associe la part de la population immunisée naturellement (évaluée actuellement en France à 10 %, soit 5 % par vague) et celle qui bénéficiera d'une immunité induite par un vaccin, atteint un niveau estimé entre 60 et 80%. Or les intentions déclarées aujourd'hui par les Français, de même que les taux de vaccination très insuffisants en France dans certaines vaccinations non obligatoires (hépatite B, papillomavirus, grippe...) rendent un tel horizon très incertain. Comment réinventer la transparence ?

Par Mélanie Heard, François Bourdillon, Gilles Pialoux, Patrick Zylberman, le 15/12/2020

Les applications de notation, un ingrédient de poids sur le chemin de la transition alimentaire ?

Pour des raisons sanitaires, nutritionnelles et environnementales, les Français.e.s accordent de plus en plus d'attention au contenu de leur assiette. Portées par la révolution digitale, les applications de notation font partie des outils mis à leurs disposition pour les aider à choisir les produits qui correspondent le mieux à leurs besoins. Leur montée en puissance incite les distributeurs et les industriels à réagir en faisant évoluer leurs recettes, en adoptant le Nutri-score ou en développant leurs propres outils de notation. Régulièrement mises en cause par les scientifiques et les industriels, qui les accusent d'interpréter, parfois en les pondérant par des critères moins bien fondés, des données scientifiques, les applications voient le nombre de leurs utilisateurs progresser de manière continue. Faut-il s'en inquiéter ? Peuvent-elles contribuer à améliorer les habitudes alimentaires ? Quel est leur potentiel de développement ? Et comment les réguler ? Terra Nova, dans ses nouveaux travaux sur la transition alimentaire, propose plusieurs réponses à ces questions, dans ce rapport de Suzanne Gorge, responsable du mécénat, avec l'aide de Marc-Olivier Padis, directeur des études.

Par Suzanne Gorge, le 16/12/2020

Annexes

Comment tester massivement de manière efficace ?

Tester massivement peut être la clé pour gérer la pandémie en 2021, notamment pour éviter une troisième vague pendant le déploiement du vaccin. Le succès de ces dépistages repose sur plusieurs éléments : la disponibilité et la précision du test, mais aussi la prévalence du virus. Les tests PCR sont très précis mais ne peuvent être effectués à grande échelle en raison des capacités limitées des laboratoires. Les tests antigéniques sont disponibles mais manquent de précision. Si chaque personne est testée une fois, la grande majorité des personnes testées positives ne sont pas infectées en réalité, ce qui est très problématique dans une optique de « tester-tracer-isoler ». Pour surmonter ces obstacles, d'autres stratégies de dépistage, plus élaborées, sont nécessaires.

Par Miquel Oliu-Barton, Bary Pradelski, le 18/12/2020

Bolsonaro : indifférence ou stratégie du chaos ?

Confrontées à une crise sanitaire inédite, nos sociétés réagissent tant bien que mal d'un point de vue économique, sanitaire et social. Mais quel est l'impact de l'épidémie sur nos systèmes politiques ? Aucune lecture simplement déterministe ne semble pouvoir en rendre compte. Les tensions politiques, les rapports de force, la proximité des élections, le partage des pouvoirs entre échelons locaux et nationaux... peuvent expliquer des effets politiques variés. Tour d'horizon de quelques pays emblématiques.

Par Léa Lebeaupin, le 22/12/2020

Y a-t-il eu un "effet Covid" sur le vote des Américains ?

Confrontées à une crise sanitaire inédite, nos sociétés réagissent tant bien que mal d'un point de vue économique, sanitaire et social. Mais quel est l'impact de l'épidémie sur nos systèmes politiques ? Aucune lecture simplement déterministe ne semble pouvoir en rendre compte. Les tensions politiques, les rapports de force, la proximité des élections, le partage des pouvoirs entre échelons locaux et nationaux... peuvent expliquer des effets politiques variés. Tour d'horizon de quelques pays emblématiques.

Par Camille Schepp, le 22/12/2020